2e Année. - N° 335 TIRAGE 75.000 CINQ CENTIMES Edon A MARDI 31 AOUT ET MERCREDI 1 SEPTEMBRE 1915

Le Bruxellois

ABONNEMENTS: 1 3 6 12 Mois
Bruxelles et Faubourgs . . . . . 2 fr. 4 fr. 7 fr. 12 fr.
Province et Etranger 3.50 8.50 16.00 30.00

Journal Quotidien Indépendant

Rédaction, Administration, Publicité :
BRUXELLES : 45, RUE HENRI MAUS
RÉDACTEUR EN CHEF : MARC DE SALM

Bureaux de vente pour Bruxelles et Banlieue:
15, RUE DES TEINTURIERS
DIRECTEUR DE VENTE : A. GILLIARD

ANNONCES
Faits-Divers et Echos . . . la ligne fr. 2.00
Nécrologie, Annonces commerciales » » 1.00
Annonces financières. . . . . » » 0.50
Petites annonces . . . la petite ligne » 0.20
» » . . . la grande ligne » 0.40

Sur le Front Russe

COURLANDE ET POLOGNE

(Suite et fin.)

Pendant que les armées russes reculaient, on révoquait les gouverneurs des provinces Baltique et de Courlande, on nommait des commissions pour enquêter au sujet de l'insuffisance des préparatifs militaires.

L'esprit d'organisation, l'habileté tactique et stratégique avaient eu jusque là raison des masses amorphes. Néanmoins à Saint-Pétersbourg, selon une dépêche au *Times*, on restait optimiste. « Si les levées non exercées et non armées ont su opposer à l'ennemi une résistance si opiniâtre, on doit espérer que rien ne pourra avoir raison des armées bien équipées du tzar. » A quoi un journal hollandais riposta : « Est-ce que vraiment les chefs russes envoient dans les tranchées des hommes non exercés et non armés? » D'autre part, les Russes n'annonçaient leurs revers que sous des formules atténuées. Il semble en tous cas que la Russie fasse appel à toutes ses forces : levée de 1917, suppression de toutes les exemptions de service, travail des civils pour endiguer l'invasion allemande.

Plus que celle de Varsovie (6 août) et autant que celles de Liége, d'Anvers et de Przemysl, la prise de Kowno (17 août) causa une émotion universelle. Les Allemands y prirent en tout plus de 400 canons et 20,000 prisonniers. Le restant de la garnison put s'échapper, grâce à des combats acharnés d'arrière-garde La conséquence la plus grave pour les Russes était l'affaiblissement continu des deux lignes de forteresse de la Vistule et du Niémen. Il ne restait plus que les places de Nowo-Georgiewsk, Olita, Grodno, Brest-Litowsk et Byalistok, toutes déjà menacées à ce moment.

Le 19 août, on apprenait la chute de la puissante place forte de Nowo-Georgiewsk, dernier point d'appui russe en Pologne. Toute la garnison avec 6 généraux, plus de 85,000 soldats et 750 canons fut faite prisonnière. A noter que le chef des troupes assaillantes était le général von Beseler, un spécialiste dans la guerre de forteresses qui avait dirigé le siège d'Anvers et pris notre réduit national.

Les provinces de la Baltique : Courlande, Livonie, Esthonie, ne furent rattachées à la Russie que dans la première moitié du XVIIIe siècle. Jusque là elles avaient été plutôt sous l'influence allemande ou polonaise.

Rappelons que la Courlande, chef-lieu Mitau, compte 27,290 kilomètres carrés, presque autant que la Belgique, avec seulement 682,000 habitants (Belgique 7 1/2 millions) ; l'Esthonie, capitale Revel, compte 20,250 klm. carrés et 1.0,000 habitants; la Livonie, capitale Riga, 47,029 kilomètres carrés et 1,149,800 habitants. Quant à la Lithuanie, son ancien territoire est aujourd'hui réparti entre les cinq provinces russes de Grodno, Wilna, Vitebsk, Minsk et Mohilew.

La Pologne russe, divisée en 10 gouvernements, a une étendue de 127,317 kilomètres carrés et une population de 12,129,200 âmes. Les principales villes sont Varsovie (880,000 habitants), Lodz (560,000 hab.) Bielostock (85,000 hab.), Czentochau (85,000 hab.), Lublin (70,000 hab.).

Tel est l'immense territoire auquel il faut ajouter la Galicie — 87,890 kilomètres carrés — et une assez grande partie de la Russie proprement dite, qui, spécialement de mai à août, vit l'offensive allemande toujours en progrès. Ce fut la contre-partie des succès russes au début de la guerre. Sans parler de la Prusse orientale, qu'ils avaient envahie à deux reprises et dont ils avaient bientôt été repoussés par von Hindenburg, les Russes, en septembre et octobre, débordèrent en Galicie. Avec novembre, ils étaient arrêtés. Une guerre de positions commença à partir de février et, malgré de fortes contre-offensives russes, la poussée austro-allemande vida de Russes la Galicie, puis la Pologne. A présent, toutes les forteresses qui avaient servi aux Russes de point d'appui pour leurs offensives sont perdues pour eux.

Dès le 17 août, les forces alliées du général von Mackensen et du prince Léopold de Bavière, avaient forcé le Nurzec, affluent de droite du Bug et, par le front Biansk-Drohiczyn, menaçaient la ligne ferrée Byalistock-Brest-Litowsk. Celle-ci fut coupée le 23 août. Ces deux places se trouvèrent ainsi de plus en plus en danger. Brest-Litowsk a été prise le 26 août à la fois par le corps austro-hongrois du général von Arz à l'ouest et par le 22me corps de réserve brandebourgeois du côté du nord-ouest. Ces troupes font partie des armées von Mackensen. Olita sur le Niémen a dû être évacué par les Russes et vient de tomber à son tour (26 août). Il ne reste que Grodno, également sur le Niémen. Sur tout le front, Minsk seule, située à 325 kilomètres de Brest-Litowsk et à 260 de Wilna, peut offrir aux armées russes un point de reconcentration entre Moscou et Saint-Pétersbourg.

Désormais, la lutte est de plus en plus transportée sur le territoire de la Russie proprement dite, c'est-à-dire à 200 kilomètres et au delà de la Vistule. Déjà, en conséquence de la chute de Kowno, Ossowiecz et des autres places fortes, le gouverneur de Wilna, craignant une occupation éventuelle de cette ville, ordonna d'éloigner tout ce qui pourrait être utile à l'ennemi : métaux, cuir, cloches d'églises, chevaux et bétail.

Un dernier trait caractéristique de cette campagne de juillet et août, fut l'intervention de la flotte allemande, spécialement dans le golfe de Riga. Les Allemands tentèrent d'abord d'enlever les mines posées par les Russes ; il y eut des canonnades entre la côte et les vaisseaux attaquants; des forces maritimes adverses en vinrent aussi à des escarmouches. Les combats du 7 août furent surtout d'avant-garde, mais ceux du 16 au 21 août eurent plus d'importance. Les Allemands annoncèrent avoir eu un torpilleur coulé et deux autres endommagés. Par contre, les Russes avaient perdu un torpilleur et eu d'autres endommagés.

TONY.

Afin d'éviter toute confusion, on est prié d'adresser tout ce qui concerne la rédaction exclusivement au rédacteur en chef : M. Marc de Salm, et toute autre correspondance, publicité ou affaires diverses, à la Direction ou au Secrétariat.

La Guerre

Communiqués Officiels

ALLEMANDS

Théâtre de la guerre de l'Ouest

Berlin, 30 août. (Midi.) — Pas d'événements essentiels.

Théâtre de la guerre de l'Est

Groupe d'armée du général feldmaréchal von Hindenburg

Les troupes du général von Below disputent la tête de pont au sud de Friedrichstadt. Dans les combats à l'est du Niemen, l'armée du lieutenant-général von Eichhorn a atteint la hauteur à l'est d'Olita. 1,000 prisonniers ont été faits et 7 canons capturés. Dans la direction de Grodno, Lipsk au Bobr a été pris d'assaut, l'ennemi a été forcé d'abandonner le secteur de la Driba; Sokolka a été traversé par nous. La lisière est des forêts au nord-est de Bialystock a été atteinte sur plusieurs points.

Groupe d'armée du général feldmaréchal prince Léopold de Bavière

Dans la forêt de Bialystock on se dispute le passage du Narew supérieur. Les troupes allemandes et austro-hongroises du lieutenant-général von Woyrsch ont chassé l'ennemi de ses positions près du [illegible] à la lisière de la forêt et à Skrzezewo. Elles le poursuivent vigoureusement.

Groupe d'armée du général feldmaréchal von Mackensen.

Afin de rendre possible la retraite de leurs échelons d'arrière à travers les marécages à l'est de Pruzana, les Russes se préparèrent de nouveau hier au combat dans la ligne Poddubno — région au sud de Kobryn. Ils furent défaits, quoique des parties déjà en retraite, se rejetassent dans le combat. Il ne leur servit à rien d'amener avec eux et de l'exposer à notre attaque la population du pays (plusieurs milliers de femmes et d'enfants), pour protéger les armées en fuite — fait inouï et qui ne s'est jamais présenté dans l'histoire de la guerre.

AUTRICHIENS

Théâtre de la guerre russe

Vienne, 30 août. — Les armées du général Pflanzer-Baltin et du général Bothmer ont avancé hier jusqu'à la Strypa. L'adversaire tenta d'endiguer notre poursuite sur plusieurs secteurs, mais il fut refoulé partout. Nous avons dû briser une résistance particulièrement acharnée au ruisseau inférieur de Koropice. Les troupes du général von Böhm-Ermolli ont rencontré à l'est de Zloczow et dans une ligne courant de Bialykamien par Toporow vers Radziekow, des positions vigoureusement occupées. L'ennemi fut attaqué et culbuté sur de nombreux points du front. En Volhynie, nos forces avançant vers Lusk ont de nouveau gagné du terrain. Swininchy et d'autres localités, défendues avec acharnement, ont été enlevées à l'ennemi. Les troupes royales et impériales, combattant dans les forêts de Bjelowesk, ont défait les Russes à Szereszowo et les poursuivent vers Pruszany.

Théâtre de la guerre italien

Hier les Italiens ont entretenu sur tout le front du territoire de la côte un feu d'artillerie d'une violence alternative. Sur plusieurs points leur infanterie entreprit des tentatives d'approche et de petites attaques. Ils furent toutefois repoussées comme toujours. Dans la Carinthie et au Tyrol la situation est inchangée.

ITALIENS

Rome, 30 août. — Dans la vallée de Sugana on nous signale la destruction par les Autrichiens de quelques ponts, routes carrossables et de la ligne du chemin de fer dans la vallée au secteur Roncegno et Novaledo. Le 27 août au soir l'ennemi prononça une vive attaque contre le Monte Armentera, mais qui fut repoussée nettement. A l'Isonzo supérieur un de nos détachements alpins tenta le 27 août au matin un coup de main, en partant de la position au Monte Cukla jusqu'à l'ouest du Monte Rambone, contre les tranchées ennemies qui étaient établies vigoureusement sur plusieurs échelons de la première cîme du Rambone. En raison des difficultés du terrain et la résistance acharnée de l'ennemi qui s'opposa à notre marche en avant par un feu d'infanterie et de grenades à main et en faisant rouler des pierres du haut en bas, nos troupes ne parvinrent qu'à prendre quelques tranchées. L'ennemi résiste toujours sur la cîme la plus élevée de la montagne. Les nôtres sont en contact intime avec lui. Comme nous avions appris par des reconnaissances d'aéroplanes que l'ennemi avait réparé hâtivement les dégâts occasionnés au champ d'aviation d'Aisovezza par les récentes attaques de nos aviateurs, le champ d'aviation a été inondé de nouveau hier matin tôt par 120 bombes jetées par une escadrille. Deux hangars eurent des portées. Tout le champ d'aviation a été dévasté et des incendies y ont été provoqués. Nos aviateurs, qui avaient été exposés pendant une demi-heure au feu de l'ennemi, sont revenus indemnes de leur raid audacieux.

FRANÇAIS

Paris, 29 août (15 heures). — Notre artillerie a poursuivi, au cours de la nuit, son action continue sur les positions ennemies. Canonnade particulièrement active dans le secteur d'Ablain, dans la région de Roye, au nord de l'Aisne (environs de Craonne et de Berry-au-Bac), ainsi qu'entre l'Aisne et l'Argonne. Violents corps à corps à Marie-Thérèse et à l'ouest du bois le Malancourt pour la possession d'entonnoirs de mines, dont nous sommes restés maîtres. Bombardement intense des tranchées et de secteurs ennemis sur tout le front de la frontière lorraine, à Gremecey, Bezange, Gondreson et Aubermesnil. Lutte à coups de grenades et de bombes dans la région de Metzeral. Nos avions ont bombardé dans la nuit la gare et les baraquements ennemis de Grandpré, ainsi que les baraquements de Monchentin et Laucon en Argonne.

Paris, 29 août (23 heures). — Même activité de notre artillerie sur la majeure partie du front. Bombardements particulièrement efficaces des lignes ennemies dans le nord (secteur Het Sas-Steenstraete), dans la région de Chaulnes, au nord de l'Aisne, dans les environs d'Ailles et de Courtyecon, en Champagne, au nord du camp de Châlons, ainsi qu'entre Meuse et Moselle, dans les environs de Pannes, d'Euvegin et du bois de Mortmare.

RUSSES

Pétrograde, 30 août. — Dans la région de Riga pas de changements. A Friedrichstadt nos troupes se sont retirées ces derniers jours après de violents combats, plus à l'ouest de cette ville. A Jakobstadt et à Dunaburg vers l'ouest pas de changements. Sur la rive droite de la Wilija et entre ce fleuve et le Niemen de violents combats suivirent leur cours les 27 et 28 août sur le front de Podberezie au nord de Wilna jusqu'à Troki Nowe Danbi et plus loin jusqu'au Niemen. Sur le front entre les sources du Bobr et du Pripet, pas de changements essentiels. Dans la nuit du 28 août et le lendemain il n'y a eu dans cette région que des combats d'arrière-gardes. A la suite des tentatives de l'ennemi, qui concentra des forces considérables au sud de Wladimir-Wolynsk et qui prononça l'offensive dans la direction vers Lusk et Staro-Rossischtsche, pour encercler le flanc droit de notre position en Galicie, nous avons pris des mesures pour effectuer le nouveau groupement de nos troupes, qui fut exécuté les 27 et 28 août au nord-ouest de Lusk sous la protection de combats.

TURCS

Constantinople, 29 août. — L'ennemi a renouvelé le 28 août ses attaques des 26 et 27 dans la région d'Anaforta. Les attaques ennemies furent particulièrement acharnées ces derniers jours. L'ennemi fut néanmoins complètement repoussé et subit des pertes énormes. Nous avons reconquis par des contre-attaques quelques-unes des tranchées situées dans notre centre et qui étaient occupées par l'ennemi et avons tué la garnison. Pendant les combats des deux derniers jours, l'ennemi perdit 10,000 tués. Nos pertes sont comparativement minimes. Nos aéroplanes participant au combat ont jeté avec succès des bombes sur les positions et les camps ennemis. Pour le surplus rien d'important ne s'est passé.

Constantinople, 30 août. — Au front des Dardanelles l'ennemi n'a rien entrepris hier dans la région d'Anaforta. Notre artillerie a touché un torpilleur ennemi qui fut remorqué au loin. Près d'Ari-Burnu rien d'important. Près de Sedd-ul-Bahr l'artillerie de notre aile gauche détruisit une position ennemie de lance-bombes. Sur les autres fronts rien d'essentiel.

LISEZ EN 3e PAGE NOS

Renseignements

pour les personnes sans nouvelles de leurs parents

Dernières Dépêches

GUERRE SOUS-MARINE

Londres, 31 août. — (Lloyd). — Le vapeur anglais *Sir William Stephenson*, a été coulé.

La situation en Russie

Berlin, 31 août. — Le journal officieux danois, le *Politiken*, considère la situation des armées russes désespérée. La poursuite allemande a acquis ces derniers jours, un élan, tel que la force de résistance de l'armée russe semble brisée. Les Allemands s'approchent de Wilna.

La situation au Portugal

Lyon, 31 août. — Le *Républicain* déclare que la situation au Portugal est redevenue normale. Toutefois, le gouvernement aurait demandé au Parlement l'autorisation de prendre toutes les mesures de sécurité nécessaires.

Les grèves en Angleterre

Londres, 31 août. — On annonce de Cardiff au *Times* : On attend avec anxiété le résultat des négociations pendantes entre les représentants des propriétaires des mines de la Galles du Sud et Lloyd George et Runciman au département du commerce. Tous les préparatifs à une grève générale ont été faits, pour le cas où les augmentations de salaires ne seraient pas consenties. M. Rhondatale, l'homme de confiance des meneurs a assuré que dans ce cas, le travail serait certainement arrêté mardi.

Négociations de paix

Francfort-s.-M., 31 août. — On annonce de Londres : L'*Economist*, commentant la lettre de Grey, dit que dans la City l'impression domine que les négociations de paix ne sont pas éloignées. La *Frankfurter Zeitung* dit à ce sujet : Cette impression paraît provoquée en partie par la teneur de la lettre du ministre anglais qui diffère presque totalement de ses déclarations antérieures. Quoi qu'il en soit, l'Allemagne attend avec calme les éclaircissements nécessaires.

Le dernier bombardement de Compiègne

Paris, 31 août. — Le *Temps* annonce au sujet du dernier bombardement de Compiègne : Onze obus tombèrent dans la ville. Ils causèrent des dégâts considérables. Plusieurs maisons furent sérieusement endommagées. Des incendies qui se déclarèrent purent être éteints à temps.

La guerre en Tripolitaine

Paris, 31 août. — Le *Temps* publie une dépêche du Caire disant que le Grand-Sennoussi est en marche vers la Tripolitaine, à la tête de 10,000 hommes, pourvus de canons et de mitrailleuses. Le gouvernement italien a envoyé des renforts à Tripoli, où la situation serait encore sûre.

Pertes sanglantes aux Dardanelles

Berlin, 31 août. — Au sujet des derniers combats, on annonce de source turque :

L'ennemi fit vainement d'immenses sacrifices. Les dernières pertes des Alliés sont évaluées à plus de 40,000 tués et blessés, dans ce nombre figurent de nombreux officiers.

Avance rapide de l'armée Mackensen

Berlin, 31 août. — Le quartier de la presse de guerre annonce au *Berliner Tageblatt* : Le groupe d'armée du prince Léopold de Bavière gagne graduellement du terrain et avance parallèlement à la voie du chemin de fer vers Wolkolwisk. Le groupe d'armée Mackensen, depuis la prise de Brest-Litowsk, s'est avancée de 50 km. à l'intérieur du pays.

La pression anglaise sur l'Italie

Rome, 30 août. — Le *Messagero* publie un long article censuré relatif au conseil des ministres au cours duquel fut décidé la déclaration de guerre à la Turquie. Malgré la confiance absolue dont jouit Sonnino auprès de ses collègues et sa parité de vue complète, avec le ministre-président, il est de toute nécessité que le conseil des ministres, examine avant de les sanctionner, tous les faits qui engagent irrévocablement l'avenir du pays. Cette observation est évidemment dirigée contre les procédés autocratiques de Sonnino, soulignée encore par ce fait : l'absence du ministre de la marine, très remarquée aux deux derniers conseils.

Le reste de l'article est supprimé par la censure. Ces indiscrétions du *Messagero* sont confirmées par des nouvelles de Rome. Dans le conseil suprême, une scission grave se serait produite. D'un côté, Sonnino et Barzilaï, sous la pression de l'ambassadeur d'Angleterre Rennell Rodd, auraient exigé la déclaration de guerre; de l'autre, la majorité des ministres auraient voulu éviter un conflit armé avec la Turquie. Tout au plus consentaient-ils à une rupture des relations. Entre ces deux opinions Salandra aurait hésité. Finalement Sonnino l'emporta. Depuis ce jour, l'ambassadeur britannique peut être considéré comme le véritable ministre des affaires étrangères d'Italie.

Dans les cercles diplomatiques neutres à Rome, on a été surpris que la Consulta ne se soit simplement contentée d'une rupture des relations avec la Turquie. Mais on a la conviction que la pression anglaise fut si forte, en déclarant nettement qu'en cas de refus, elle couperait tout crédit, que le Roi lui-même n'osa plus résister aux exigences britanniques. Il y a quelque temps, Victor-Emmanuel, dans un télégramme énergique, s'était élevé contre toute action de l'Italie aux Dardanelles. A cette époque ni Sonnino ni Rennel Rodd ne s'opposèrent à cette protestation. Peut-être craignaient-ils qu'en heurtant violemment les idées du souverain, celui-ci n'abdique. Quoiqu'il en soit, le Roi n'a jamais été aussi puissant ni aussi influent qu'aujourd'hui. Son revirement ne peut donc être attribué qu'à des faits d'une exceptionnelle gravité; en premier lieu figure le besoin d'argent, en second, le besoin de charbon. Il est donc permis de dire qu'en ce moment Londres domine Rome. Sonnino et Barzilaï sont devenus les hommes de confiance du Foreign Office; Barzilaï, entre autre, ne serait que la créature de Rennell Rood, imposé au cabinet italien par la toute puissante volonté d'Albion. *Sera*

Un exposé optimiste

Moscou, 30 août. — Le *Russkoje Slovo* a reçu d'une haute personnalité un complet exposé de la situation militaire. D'après cette communication, les Russes doivent s'attendre à la prise prochaine de Wilna par suite de la chute de Kowno. De ce fait la principale ligne de chemin de fer allant à Pétrograde sera perdue, mais deux lignes resteront entre nos mains pour la retraite. Pétrograde n'est nullement menacé, attendu que toutes les précautions ont été prises pour défendre la capitale. Sur le théâtre de la guerre à l'Est, on travaille actuellement à un nouveau groupement de nos forces. Le moment approche ou la pénétration allemande sera arrêtée. La Russie est obligée de rester sur la défensive jusqu'à ce qu'elle ait reçu ses munitions. Il n'y a pas de reproches à faire à nos alliés, attendu que la ligne de front à l'Ouest, tout comme celle de Gallipoli, est défendue par des tranchées pareilles à des forteresses. De ce fait les progrès ne se font que lentement. C'est pour ce motif que l'ouverture des Dardanelles, par exemple, ne peut être considérée comme un événement prochain.

ETRANGER

RUSSIE. — *Misère atroce des fugitifs.* — — Pétrograde, 30 août. — Le *Russkoje Slovo* fait un tableau sinistre de la misère dont sont victimes les fugitifs qui vont à Moscou par la chaussée de Brest-Litowsk en colonnes interminables et qui cheminent déjà depuis près de sept semaines. Tous les enfants sont malades. Les hommes et les femmes, exposés aux intempéries, ressemblent à des bohémiens. Ils murmurent contre ceux qui les obligèrent à abandonner leurs foyers et réclament vainement qu'on les transportent par chemin de fer. Beaucoup succombent en route.

ARGENTINE. — *Le commerce allemand.* — Berlin, 30 août. — D'actives négociations se poursuivent actuellement entre le gouvernement de la République argentine et le gouvernement allemand. Le gouvernement argentin désirerait obtenir de l'Allemagne certains articles qui lui sont indispensables et qu'il ne peut trouver que chez elle, notamment les matières colorantes. Si l'accord se faisait,, ce gouvernement solliciterait de l'Angleterre le libre passage pour ces produits. Le gouvernement allemand exigerait éventuellement certaines garanties, afin que les marchandises exportées ne soient point expédiées ensuite à ses adversaires. 800 fermiers de l'Argentine prièrent également leur gouvernement de faire des démarches à la Wilhelmstrasse afin d'obtenir l'envoi de parties détachées de machines. Des négociations seront également entamées pour les produits chimiques et pharmaceutiques.

Au Jour le Jour

La Néva et la Bénédiction des Eaux

Habitant des climats tempérés, nous ne pouvons guère nous douter de la transformation radicale qui s'opère dans la vie des fleuves — et sur les fleuves — quand vient pour les pays froids la saison d'hiver. Les « routes qui marchent » ne marchent plus, elles glissent. Une épaisse couche de glace s'offre aux traîneaux et aux patins, on peut s'y risquer sans crainte, ou plutôt on n'y risque rien ; une carapace solide, profonde de deux ou trois pieds, vaut un pont de pierre ou de ciment armé. Le fleuve est devenu boulevard.

Je pense, en écrivant ces lignes, à la Néva, la belle rivière sur les bords de laquelle s'élève Saint-Pétersbourg et entre les bords de laquelle les habitants de la ville vont, viennent, font leurs affaires, se promènent à pied ou en voiture, quand l'heure du gel a sonné, c'est-à-dire vers la fin octobre. Et ce pour durer quatre ou cinq mois.

J'étais pourtant prévenu, mais ma surprise fut grande, à voir l'intensité de vie qui se manifeste sur le fleuve gelé. On sent qu'il n'y a pas là une exception comme chez nous, un phénomène passager dont il faut redouter les conséquences. La vie s'y organise, avec la certitude du lendemain. Le passage des traîneaux est aménagé, celui des piétons aussi ; l'éclairage est installé. Bref, c'est une voie nouvelle ouverte au cœur de la ville. Rien ne distingue ce fleuve de la terre ferme ; le long des quais, quelques chalands surpris par le froid, sont pareils à des murs ; la neige qui couvre la glace lui donne l'apparence d'une plaine. Si

l'étranger éprouve d'abord quelque appréhension, il est vite rassuré par l'œil parfaitement tranquille des Russes. Aussi bien, on y voit passer des régiments, de l'artillerie et la confiance naît à voir rouler des canons.

La Néva est une puissance à Saint-Pétersbourg, on lui rend des honneurs ; on bénit ses eaux en grande pompe tous les ans, le 6 janvier du calendrier russe. C'est pour assister à cette cérémonie que je m'était rendu dans la ville du tzar et je comprends qu'on y vienne de loin. Rien de plus impressionnant.

Donc, un matin du 6 janvier, par un froid de 23 degrés que rendait supportable l'absence de vent et une bonne pelisse, je hélai un moujik à barbe de fleuve, et lui demandai de me conduire au Palais d'Hiver où l'obligeance d'un attaché de notre ambassadeur m'avait donné accès. C'est du Palais que devait sortir la procession pour aller officiellement bénir la Néva.

L'air vif me fouette la figure ou plutôt ce que j'en laisse passer, les yeux et le bout du nez. Le cheval du traîneau souffle par ses naseaux un brouillard qui lui donne l'aspect d'un animal fabuleux ; de son corps, un brouillard se dégage, qui l'enveloppe. Et sur le pa... je croise d'autres animaux emportés dans une course vertigineuse, d'autres chevaux fumants et — ce qui est plus surprenant, des chevaux arrêtés à une station ou devant une porte. Surprenant au point de vue de l'hygiène ! Quand les chevaux sont arrêtés, le brouillard humide qui se dégage de leurs flancs se condense, se glace sur leur corps, qui n'est jamais couvert, les enveloppe d'une couche de glace qui se brise et se résoud en nouvelle fumee quand ils reprennent leur course. Pas un cheval français ne résisterait quarante-huit heures à ce régime, les chevaux russes ne s'en portent pas plus mal !

Ayant traversé la Néva, j'arrivai au Palais. Malgré l'heure matinale, les salons étaient remplis d'une affluence d'élite. Tout ce que la Russie compte de corps constitues était representé là : ministres, corps diplomatique, officiers en grand uniforme couverts de broderies d'or et constellés de décorations, attendant par groupes l'heure de la cerémonie, l'arrivée du clergé et du tzar lui-même.. Je me glissai dans un coin où se dissimulaient quelques habits noirs, un peu honteux d'être si noirs au milieu d'un pareil éclat, et soudain une salve de coups de canon annonce l'entrée du tzar et le commencement de la cérémonie

On célèbre d'abord le service divin dans la chapelle du Palais ; puis le cortège se mit en marche. En tête, le tzar et les grands-ducs, suivis immédiatement du clergé, couvert de ces somptueuses chapes byzantines, chapes de brocart d'or et d'argent dont le culte orthodoxe habille ses représentants ; puis la foule des généraux, des officiers, des hauts dignitaires et des personnages de beaucoup moindre importance — comme moi. A intervalles réguliers, le canon continuait de tonner et, dans cette atmospnère ouatée de brume et qui assourdissait les coups, c'était le seul bruit qu'on entendit.

La Néva coule — ou reste glacée — devant le Palais. Entre le Palais et le niveau du fleuve avait été aménagée, en pente douce, une rampe couverte d'un tapis et aboutissant à un pavillon construit sur la glace même : sorte de coupole supportée par des piliers et qui abritaient un autel. Devant l'autel, un puits, pratiqué dans la glace, brisée à cet endroit, communique avec l'eau du fleuve. Le cortège s'avança, descendit sur le fleuve ; mais, seul, le clergé pénétra dans le pavillon. Une haie de soldats marquait la limite que ne devait pas franchir une foule immense de spectateurs massée sur la glace, sur les quais noirs de monde.

Le prêtre bénit l'eau, se tournant vers la foule, lui donna aussi sa bénédiction. Deux mille assistants mirent simultanément les genoux en terre, la tête nue, tandis que dans la brume, le canon tonnait toujours. La cérémonie était terminée, elle ne dura pas un quart d'heure certainement ; mais c'est un quart d'heure inoubliable. J'ai vu bénir la mer, les moissons, les flottilles de pêcheurs ; de cette cérémonie se dégage toujours un air d'allégresse, de fête, de bonheur. A voir bénir la Néva, dans ce cadre de neige, sous ce ciel lourd, dans cette atmosphère glacée, c'est une impression plus profonde, plus pénétrante qu'on ressent, plus mélancolique aussi.

Le Voyageur.

Echos et Nouvelles

POUR LES ORPHELINS BELGES

Sous le nom de « Home for Belgian Orphaus » vient d'être fondée une œuvre sous le patronage du roi et de la reine des Belges et de la duchesse de Vendôme. Cette œuvre se propose de réunir une somme de 6 millions 250,000 fr. destinée à créer en Belgique un orphelinat pour les enfants des soldats morts pour la patrie.

Le comité directeur de l'œuvre comprend notamment : pour l'Angleterre, l'archevêque de Westminster et l'évêque de Birmingham ; pour la France, la Russie, le Japon et la Belgique, les ambassadeurs à Londres de ces pays ; pour la Hollande, M. Gustave van Kakelyn.

LES PETITES ROSES DE LA REINE

Au début de leur existence, les Petites Roses de la Reine vinrent en aide aux familles en s'attachant à soulager les tuberculeux et à préserver l'enfance et la jeunesse encore indemnes. Depuis la guerre, les Petites Roses de la Reine ont assuré au Comité national de Secours et d'Alimentation leur collaboration en habillant les enfants de 4, 5 et 6 ans. Les distributions ont lieu indistinctement dans toutes les écoles de l'agglomération. Les Petites Roses y viennent en groupes, tour à tour, remettre elles-mêmes les vêtements à leurs petits protégés. Des sous-comités se sont formés dans certaines villes de province. Elles font appel à tous pour arriver à pouvoir soulager plus efficacement le grand nombre de misères enfantines qui leur sont signalées.

A SAINT-JOSSE-TEN-NOODE

Le Conseil communal se réunira mercredi, à 4 h. L'ordre du jour comporte notamment : 1. Communications ; 2. Concessions au cimetière ; 3. Compte des églises Ste-Marie, Sts-Jean et Nicolas, du Christ et de la Résurrection ; 4. Emprunt de 50,000 fr. ; 5. Budget pour l'exercice 1915. (v)

Emile De Graeve
135, boulevard Anspach, 135, Bruxelles
Agent de Change agréé à la Bourse de Bruxelles
PAYEMENT DE TOUS COUPONS
Négociation de titres. — Renseignements gratuits

A LAEKEN

Le Comité de l'Œuvre aux familles des soldats vient de faire afficher un appel en faveur des familles de nos soldats dans le besoin. Pour permettre a chacun, dit en substance cet appel, de contribuer a l'œuvre, la cotisation minima est fixée à 50 centimes par mois. Ceux qui versent au moins 5 fr. deviennent membres protecteurs ; ceux qui souscrivent au minimum 1 fr. seront considérés comme membres d'honneur. Des insignes seront délivrés aux souscripteurs. (v)

L'Œuvre du chômage. — Le Comité de l'Œuvre du chômage payera les indemnités aux intéressés à partir du mardi 31 août 1915, à 9 h. du matin, en commençant par le n° 1 et jusque 1300. Le mercredi 1er septembre on paiera les chômeurs portant les numéros suivants. Les chomeurs devront se présenter munis de leur carnet d'identification. Le paiement des indemnités se rapporte aux quinzaines du 16 juillet au 1er août et du 1er au 16 août. (v)

LE TOUR DE BELGIQUE

Au Karreveld. — 6.000 spectateurs se pressaient dimanche au vélodrome de la Chaussée de Gand pour assister aux performances des 25 coureurs qui vont « couvrir » les 625 kilomètres du Tour de Belgique sur piste. Depuis sa réouverture par M. Colligeon, le vélodrome a procuré plus de 20,000 francs aux œuvres de charité, sans compter qu'il fait vivre les coureurs et une bonne centaine de mécaniciens, de soigneurs et autres « accessoiristes » des courses, tels que gagne-petits, camelots, et employés de tout genre. Cette fois, des coureurs comme Omer Buysse, touchent un fixe de 200 fr. plus leurs frais, les primes et le prix s'ils en gagnent. La Ligue Vélocipédique Belge contrôle ces épreuves par l'intermédiaire de son délégué. Les frais généraux s'élèvent a 6,000 francs au minimum. Une autre réunion plénière précédente avait rapporté 7 700 francs a l'œuvre de la Caissette du Soldat prisonnier. Ajoutons que la direction du vélodrome de Karreveld, afin de continuer à procurer du travail à son nombreux personnel, ainsi qu'aux coureurs, mécaniciens, etc., a fait des démarches afin de faire rouvrir, cet hiver, le Palais des Sports. Cette réouverture serait également une bonne aubaine pour les petits commerçants du quartier.

Enfin, dernier détail, chaque journée de courses cyclistes rapporte 200 fr. de taxe, payée à la Province, tandis que les néfastes courses de paris sur les lévriers ne paient que 80 francs de contribution et, au point de vue moral de l'exploitation de la malsaine passion du jeu, valent au fond le petit coureur de scandaleuse mémoire.

A ANDERLECHT

— Le Conseil communal a prié son bourgmestre de porter à l'ordre du jour d'une conférence des bourgmestres de l'agglomération la question du prix des billets sur les lignes vicinales afin de favoriser les voyages et la reprise de la vie économique ; il demande que l'on établisse un service de coupons kilométriques et que, pour certaines distances, le billet aller et retour soit valable trois jours. Il est regrettable que les grands voyages sur les lignes vicinales ne soient accessibles à tous par suite de l'extrême cherté des billets et de la brièveté de validité des coupons aller et retour. D'autre part, on a bien organisé quelques trains express, mais ils sont exclusivement composés de voitures de 1re classe. La question sera portée prochainement devant les Députations permanentes. (k)

— Le Comité local de secours et d'alimentation a décidé d'étudier la question de l'achat du bétail sur pied. Une commission a été nommée, composée de MM. Xhoneux et consorts, qui sera chargée d'examiner la question. Elle se mettra éventuellement en rapport avec le personnel communal du service de l'expertise des viandes et présentera des propositions aux autorités. (k)

— Un accord a été conclu entre la commune et les hospices de Bruxelles en vue de l'échange de terrains, dans le quartier de Scheut. Cet accord permettra la création d'une nouvelle voie raccordant la rue de Scheutveld au carrefour de la rue Birmingham et de l'avenue de Scheut. De plus il y aura une rectification du territoire de la commune. (k)

LES COMMUNICATIONS POSTALES

Liste des bureaux de poste ouverts au public dans l'agglomération bruxelloise :

Bruxelles I, place de la Monnaie ; Bruxelles III, boulev. Barthélemy, 7-8 ; Cureghem, rue Rossini, 5 ; Etterbeek, rue des Rentiers, 48 ; Forest, place Communale ; Ixelles, chaus. d'Ixelles, 27 ; Jette, rue Van Autryve ; Laeken, rue de Molenbeek, 37 ; Molenbeek-St-Jean, chaus. de Ninove, 146 ; Saint-Gilles, place Maurice Van Meenen ; St-Josse, chaus. de Louvain, 172 ; Schaerbeek, rue Royale Ste-Marie, 98 ; Uccle, rue de la Poste.

Les guichets des bureaux susmentionnés sont ouverts les jours ouvrables, de 9 à 1 et de 3 à 7 (H. C.). Ils sont fermés les dimanches, exceptés ceux de Bruxelles I, qui restent ouverts de 9 à 11 h.

Tous ces bureaux de poste acceptent les envois recommandés.

De plus, les bureaux suivants : Bruxelles I, Forest, Jette, Ixelles, Laeken et Uccle sont ouverts à l'acceptation et au paiement des mandats-poste. En outre, les bureaux suivants de l'arrondissement de Bruxelles sont ouverts au public : Assche, Auderghem, Boitsfort, Grimberghen, Hal, Haeren, Hoeylaert, Lembecq, Lennick-St-Quentin, Londerzeel, Loth, Merchtem, Overyssche, Rhode-Ste-Genèse, Ruysbroeck, Saventhem, Ternath, Tervueren, Vilvorde et Woluwe-St-Lambert.

Ces bureaux sont ouverts au service des envois recommandés et des mandats-poste ; ils assurent la distribution dans toutes les localités situées dans l'arrondissement de Bruxelles ; la distribution aura lieu une fois au moins par jour ouvrable. Dans les localités où il n'existe pas encore de bureau de poste, les facteurs ruraux assureront le service des recommandés et des mandats--poste. En outre, les facteurs seront porteurs d'un approvisionnement de timbres-poste pour la vente au public.

Choses de Wallonie

La Batte à Liége

La guerre n'a pu tuer la Batte, le fameux marché dominical de Liége. Elle en a même accentué le cachet hétéroclite qui en fait un capharnaüm unique en Belgique, où elle n'a d'égale que le Vieux marché de la place du Jeu de Balle à Bruxelles.

Dans les premiers temps qui suivirent l'occupation de Liége, la Batte fut comme morte. Les camelots dispersés n'osaient s'y réinstaller. La vie semblait un moment déserter ce coin si pittoresque de notre antique et chère cité mosane. Le printemps lui rendit bientôt sa vogue d'antan. La *Cité ardente* tout entière semble d'ailleurs vouloir revivre. Tant est puissante et féconde la vitalité de notre vaillante et indomptable race wallonne.

Qui n'a flâné à la Batte quelque dimanche au milieu du fourmillement de la masse grouillante des citadins et des ruraux accourus des quatre coins de la province, voire de Maestricht ? Car, ils sont tous là, Liégeois qui ne sauraient dîner avant ce pèlerinage dominical, houilleurs de Tilleur ou de Seraing, Flamands de Tongres, paysans de l'Ardenne ou de la vallée de l'Ourthe, tous, ouvriers, petits bourgeois, commerçants pour quelques heures en vacances ou en rupture de ban conjugal, rentiers désœuvrés, troupiers, hommes du peuple ou faubouriens, toutes les castes s'y coudoient en un pêle-mêle fraternel et égalitaire.

Et c'est le va et vient de la foule aux remous ondoyants : c'est le moutonnement des milliers de têtes curieuses qui virevoltent au gré de l'appel des camelots aux gestes éloquents.

Ici, artisans et bourgeois passent une revue consciencieuse des étalages de ferrailles qui forment les six dixièmes des éventaires de ce marché original. Plus loin des potaches, des étudiants restés ou revenus et quelques bibliomanes, toujours les mêmes, assiègent les échoppes des bouquinistes roublards.

(J. Louis.) Tout là-bas, en bonne place, un des doyens de la corporation, — sorte de père noble plein de dignité et de maîtrise, — arbore la rigidité de son invraisemblable col-carcan et scande de sa voix cuivrée les ronflantes périodes de son adroite réclame. Ah ! ses pipes dernier cri, ses étuis, ses tuyau-cigares, ses « calcinées » et ses « ambroïdes », c'est du nanan. Lui seul, il l'affirme et son geste d'Auguste, circulaire et solennel, le fait aisément croire à la galerie ébaubie, lui seul, avec sa compétence de trente années, est a même de ne point leurrer le public... Et de sa dextre baguée, tel un onctueux prelat bénisseur, notre barnum, rasé de frais, offre dignement au chaland ravi un de ces « délices du fumeur » qui vous réconcilie avec l'existence le plus morose des citoyens... pourvu qu'il fume.

Voici, la tignasse coiffée d'une casquette grise *d'automaboulard* et cuirassé de sans-gêne, un naturel d'Ans qui dévore de ses dents de jeune loup un succulent pied de mouton acheté à la grosse commère ventrue qui en fait, depuis quinze ans, une « spécialité ».

A quelques pas de lui, en face du « Grand Bouillon », un jeune indigène de Montegnée croque goulûment une appétissante rondelle de foie piqué, tout en écarquillant des yeux naïfs devant le prestige du recolleur qui « colle tout, même le fer ». Plus loin, les éventaires de fausses bijouteries « à 25 au choix dans tout l'étalage », aguichent un groupe de rougeaudes paysannes endimanchées qui troqueraient volontiers leurs archaïques croix d'or familiales, — comme nos Ardennaises de jadis leur chevelure aux juifs des foires, — contre les rutilantes verroteries du jour. C'est encore l'argenteur, au cyanure trompeur, ou le grave opticien, une manière d'astrologue, qui, pour un peu, grâce à ses verres « loufoques », vous ferait voir la lune en plein midi. Plus loin, le pédicure aux recettes infaillibles, le « Petit Belge » aux élixirs fameux, médaillés, comme il sied, de toutes les Facultés de l'univers, voisinent avec l'industrieux et bancal inventeur de la célèbre pâte à rasoir, « le tombeau des repasseurs »... A l'entrée de la Goffe, un nègre débite des « chiques » du Congo ou du « bon zirache » plus noir que sa peau d'ébène. Un Hollandais de Pierreuse vante ses fameux cigares mexicains brevetés (sic) à six pour 25 centimes ou ses fameux cigares Sumatra, à six pour fr. 0.20.

Les marchandes de fruits offrent « à sept censes et d'meie li d'meie kilo d'peures, li d'meie kilo d'preunes ». Un monsieur distingué a étalé et célèbre son carburo qui « remplace le pétrole si avantageusement, brûle sans fumée ni odeur, et sert pour les vélos et les lampes de ménage »...

Et le boniment bat son plein. La verve endiablée du camelot enroué opère des prodiges. Le badaud chauffé à blanc, amorcé, suggestionné, « mord » enfin. Le gagne-petit jubile : la Batte « donne »...

Mais la foule s'amasse soudain autour du médicastre de contrebande qui, juché sur un escabeau branlant et coiffé d'un solennel gibus suranné dénonce sérieusement l'exploitation des infâmes narticoles. Son érudition vengeresse de déclassé rongé d'amertume, clame à son auditoire crédule une édition revue et colorée de la philippique acérée de Léon Daudet, contre les « tueurs de pauvres gens ». Malgré la guerre et ses malheurs, il veut, lui, non sans raison, ramener l'Humanité souffrante (et qui donc, Mesdames et Messieurs, ne souffre pas *le jour d'aujourd'hui ?*) à la médecine des simples, des végétaux, — dont il vous livre du reste le manuel avec planches gravées et coloriées au « prix de guerre », pour *un franc au lieu de deux cinquante !*

La plainte du violon et les soupirs de l'orgue mélodé par un aveugle mélomane, font tout aussitôt tressaillir *Jenny l'ouvrière*, et suspendent son flirtage avec le freluquet ganté qui l'a « raccrochée ». Les cœurs sensibles palpitent en rond au refrain patriotique, plein d'espérance, chanté par le gosier éraillé d'alcool du « p'tit Verviétois » ou d'un de ses succédanés et repris en chœur par la multitude émue et d'emblée conquise par tant de poétique harmonie...

Naguère, c'était avant la guerre, hélas ! derrière ce cercle de fidèles de la chanson à deux sous, fusaient les éclats de rire des flâneurs amusés. C'était *Facile-Aheye*, l'inénarrable vendeur de crampons élastiques, l'inconscient héros d'un drame sanglant — déjà oublié, — qui désopilait les rates par sa burlesque et fantaisiste mélopée... La mort a depuis éteint sa voix de rogomme...

Et la Batte se poursuit, protée baroque, guignol, jovial au sens profond comme une pholosophie, miroir d'une race primesautière et toute en dehors. Le vrai Wallon l'adore. Il s'y sent chez lui. C'est du Folklore en action et comme une tranche de vie de tout un peuple bon enfant.

Mais foin des pensers profonds !

Nous revoyons notre Batte avant la guerre. Tout y chantait la vie. L'heure, écrivions-nous alors, est au spectacle des yeux et non aux réflexions de sagesse. C'est d'ailleurs la morale que vous hurle l'angoissant phonographe au son nasillard qui s'échappe de dix cafés regorgeant de clients. Fuyant cette lancinante cacophonie, j'évite un beuglant aux mascottes trop nues, dont les noms flamboient en rouge vermillon à la devanture aux peintures criardes. Voila que je croise le mélancolique Paganini, au chef branlant et de galbe sculptural, auréolé de neigeuse toison. Paradoxal trouvère, le vieil aède serre amoureusement sous le bras sa guitare recollée, éternellement veuve de cordes inutiles. (Paganini lui aussi est mort. La galerie de la rue le remplace par *Narenne du boure.*) Une bousculade. C'est l'énigmatique *Bibi-Mamour*, l'hermaphrodite des Foulons, qui vogue en liberté, sans rien voir, en son grotesque accoutrement, sous la pluie de lazzis des gamins qui le harcèlent. Vingt-quatre ans, j'estime à grande peine à une bagarre entre terrassiers flamands et italiens, — cependant que la police, accoutumée à ces intermèdes, apaise le conflit en cofrant les champions.

La foule n'est point dispersée encore qu'un rageux « colebeu » fend comme une flèche ses flots épais. Avec une agilité de chat il bondit, court, vole, nanti de la précieuse « bague » qui rapporte, qui sait ? peut-être le premier prix de Madrid. Aussi le bon public, enclin à l'indulgence, lui pardonne-t-il volontiers en faveur de cette cause sacrée, les horions reçus, les orteils écrasés, les pipes cassées et les paniers culbutés en sa course folle...

Mais ni Facile Aheye, ni Paganini, ni Bibi Mamour, ne sont plus. Ils dorment à Robermont. Les colebeus attendent la fin de la guerre pour reprendre leurs exploits ruineux. J'en vois de *djudlà*, qui jouent dans un café aux cartes, commentent en s'en indignant les désastres des Russes sur qui on comptait tant...

Devant nous s'étendent, au milieu de la Meuse, les restes de ce qui fut le Pont des Arches. Là-bas à notre droite des ruines de maisons. La guerre a passé par là...

Regardons plutôt encore le vieux quai.

Ah ! la Batte, avec son monde d'habitués et sa clientèle fidèle de curieux, son cortège d'attractions bizarres et de négoces hétéroclites, sa ménagerie piaulante de chiens, de chats, de pigeons, de volailles, de lapins, son marché de fruits et primeurs, sa physionomie si liégeoise, si wallonne, — la Batte, en vérité, est une institution qui vivra autant que Liége même.

MARC DE SALM.

A travers Bruxelles

L'Eglise de Notre-Dame des Victoires

Parmi les églises du vieux Bruxelles, il n'y en a pas dont l'histoire est plus intéressante que celle de Notre-Dame des Victoires, au Sablon. Ce superbe monument a été fondé par les soins de la gilde du Grand Serment des Arbalétriers de Bruxelles.

L'église du Sablon a peu souffert des événements qui ont privé les autres édifices religieux d'une partie de leurs ornements. Elle fut épargnée par les émissaires de la Convention lors de l'occupation française parce que son desservant avait prêté serment à la République Française.

Plusieurs légendes existent au sujet de la fondation de l'église, mais la véritable origine, d'après une charte conservée aux hospices, est celle-ci : Par acte du mois d'avril 1304, la mère supérieure, les sœurs et les frères de l'hôpital Saint-Jean au Marais à Bruxelles, cèdent à la grande gilde de l'Arbalète une partie d'un terrain situé hors des murs de l'enceinte primitive de Bruxelles, à l'endroit appelé « Zavelweg », et qui depuis quatre ans leur servait de cimetière, pour y construire une église à la Sainte-Vierge. Au début, ce ne fut qu'une simple chapelle qui servit d'oratoire à la gilde du Grand Serment. La construction du temple magnifique que nous admirons date du commencement du XVe siècle. Chose singulière on n'a jamais découvert le nom du maître de l'œuvre auquel nous devons le plus beau monument d'architecture ogivale de la ville de Bruxelles. La partie la plus splendide de ce bel édifice est le chœur, vaste et magnifique lanterne à jour percée de onze fenêtres lancéolées de 14 mètres de hauteur. Il paraît que dans l'idée de l'architecte primitif, une tour quadrangulaire devait compléter cet édifice. Les membres de la Commission des Monuments ont même émis un avis affirmatif sur la possibilité d'ériger encore aujourd'hui la tour projetée.

Les ouragans qui s'abattirent sur Bruxelles le 25 mai 1513 et le 12 août 1763 ont presqu'entièrement détruit les vitraux qui étaient d'une beauté incomparable. Les verrières actuelles ont été peintes par Samuel Coucke en 1861.

En juin 1859, on a découvert dans le chœur, sous une épaisse couche de badigeon, des peintures murales du XIVe siècle.

De chaque côté du chœur est une chapelle qui forme un petit édifice séparé ; dans celle de gauche les Arbalétriers avaient autrefois leur autel. On le désigne encore sous le nom de chapelle de Tour et Taxis parce que cette famille y possédait sa sépulture. Près de l'entrée de la chapelle de droite, on voyait encore il y a quelques années un mausolée en marbre noir et rouge portant cette inscription : « Ici ont été déposés, le 19 décembre 1842, par ordre de S. M. Léopold Ier, roi des Belges, les restes mortels du poète J.-B. Rousseau, né à Paris le 6 avril 1671, mort en exil à Bruxelles le 17 mars 1741 », surmonté d'un buste en marbre blanc reproduisant les traits de l'illustre écrivain. L'église renferme une quantité d'œuvres d'art.

V. d. H.

Scène de la vie Russe

Le fanatisme orthodoxe en action

Voici ce qu'on peut lire dans une publication catholique belge intitulée *Almanach de l'enfant Jésus pour les enfants, 1914* :

« Il y a quelques années, sous le regne d'Alexandre II, des soldats russes parcouraient la campagne, cherchant à tourmenter, suivant la consigne qu'ils avaient reçue, les pauvres populations catholiques. Sur la lisière d'une forêt, ils aperçurent un enfant d'une douzaine d'années qui ramassait du bois mort. Ils s'éparpillent, le cernent de tous côtés ; enfin, arrivés près de lui, ils le saisissent et lui demandent brusquement : « De quelle religion es-tu ? » « Catholique », répond l'enfant sans trop s'émouvoir. Les soldats lui demandent alors de faire le signe de la croix. Le petit berger s'exécute sans difficulté ; il fait le signe de la croix, mais en catholique, en portant la main de la poitrine à l'épaule gauche et non de la poitrine à l'épaule droite, ainsi que cela se pratique chez les Russes. Le petit berger était Ruthène et suivait le rite latin. Les soldats veulent l'obliger à faire le signe de la croix à la manière russe ; le petit berger n'en veut rien faire ; conseils, prières, menaces, il résiste à tout.

» Le chef des soldats le condamne alors à être fusillé. On l'amène le long d'une haie ; on l'y attache et les soldats, reculant de quelques pas, chargent bruyamment leurs fusils, le couchent en joue, attendant l'ordre de faire feu.

» L'enfant, pâle, livide, mais résolu, tient les yeux fixés au Ciel.

» Le chef fait relever les fusils : « Mauvais petit chien, dit-il à l'enfant, tu ne vaux pas la poudre et les balles que mes hommes allaient t'envoyer. On va te pendre si tu persistes à te montrer rebelle à notre Père, l'Empereur, et à notre Mère, l'Eglise orthodoxe. »

» L'enfant soulève les épaules avec dédain et fait de nouveau le signe de la croix, mais à la romaine. C'est toute sa réponse.

» On le conduit sous un grand chêne. On lui passe une corde autour du cou ; on le hisse en l'air. Il n'y a plus qu'à le lancer dans l'espace et l'on attend le signal. Le chef lui demande s'il veut faire le signe de la croix. L'enfant fait comprendre par un mouvement de tête qu'il ne le veut pas.

» Le petit misérable coûterait une corde neuve, dit le chef, il vaut mieux le noyer.

» L'enfant est descendu, remis sur pied, conduit près de là au bord d'un étang glacé.

» Les soldats fendent la glace et l'enfant, dépouillé de ses vêtements, est plongé dans l'eau ; sa tête seule apparaît. Chacun veut contempler sur son visage les effets de la souffrance. On s'approche du pauvre martyr, et le chef lui demande s'il veut enfin faire le signe de la croix ; mais le cher petit venait à peine de répondre par un geste négatif que la glace, trop faible pour supporter tous ceux qui s'étaient rapprochés afin de jouir de son supplice, se rompit et engloutit les plus curieux, le chef des soldats le premier.

» A peu de temps de là, le 13 mars 1881, le tzar Alexandre II expirait misérablement assassiné par des anarchistes au milieu de Saint-Pétersbourg. »

EN PROVINCE

A LIEGE. — *Réclamations.* — Serait-ce une conséquence de la campagne actuelle des boulangers ? L'affiche suivante est placardée sur les murs de la ville :

« Les personnes qui auraient à se plaindre de la qualité ou du poids des pains qui leur sont distribués aux bureaux de ravitaillement, sont priées de s'adresser au bureau de ravitaillement de l'Hôtel de ville (1er étage). Toute réclamation est suivie d'une enquête rigoureuse et les boulangers reconnus en défaut seront rayés du nombre des fournisseurs. »

Louis Slacmeulder

CHANGEUR, *84 boulevard Anspach, Bruxelles*

Paie tous coupons payables *des pays neutres*, échéances *septembre-octobre 1915. Asturies Nord d'Espagne, Badajoz, Kaiping action obligation, Rio-Tram 2e, Port de Havane, Akron* Actions Tramways Anversois. Oblig. Varvaropol, etc

FAITS-DIVERS

PRIME DE 5,000 FRANCS. — A propos du vol important de bijoux, commis le 16 courant à Bruxelles, on offre une prime de 5,000 francs à la personne qui donnera des indications précises permettant de retrouver les bijoux volés.

VOL NOCTURNE A MOLENBEEK. — La nuit dernière un vol important a été commis dans les magasins de M. Edgard A..., industriel, rue de la Flèche, à Molenbeek. Une quantité de marchandises fut dérobée, entre autres sept fûts d'huile valant 3,000 francs, et 50 kgr. de savon noir. On incrimine un soi-disant courtier en marchandises dont le signalement est connu et qu'on recherche (v.)

MM. P. et de CHANAUD, opticiens, informent leur nombreuse et honorable clientèle de la réouverture de leurs établissements de la *Rue Royale n° 83, à Bruxelles.* 1410z

SINGULIER MANCHOT. — La police a arrêté hier un individu qui, faisant le simulacre d'être amputé du bras droit, mendiait de porte en porte chaussée de Waterloo, à Saint-Gilles. Il injuriait les personnes qui ne lui donnaient pas d'argent et frappa même une servante qui le priait de se retirer. (v.)

MARAUDEURS PINCÉS. — Sept maraudeurs qui dévastaient la propriété de M. Vandenpierre, chaussée de Charleroi, ont été arrêtés hier (v.)

LE PILLAGE DES MAISONS INHABITÉES — La maison de M. T..., fruitier, demeurant rue de Savoie, à Saint-Gilles, parti à l'étranger avec sa famille depuis un an, a été pillée pendant une courte absence du concierge. (v.)

VOLEURS DE VÉLOS. — Deux individus s'emparèrent, hier soir, de la bicyclette de M. Timmermans, rue du Marais, déposée dans le vestibule de sa demeure. Poursuivis, un des filous enfourcha le vélo et disparut. Son complice put être arrêté. C'est un nommé Jean-Baptiste V..., 21 ans; il a dénoncé son compagnon. (v.)

ESCROQUERIE ET ARRESTATION A BRUXELLES. — Henri D..., domicilié rue Haute, et Louis P..., demeurant rue de Villers, ont été arrêtés hier sous l'inculpation d'avoir escroqué de l'argent aux mères et aux femmes de soldats prisonniers en Allemagne et en Hollande, en leur promettant de ramener bientôt les absents au logis. (v.)

LES VOLS A LIEGE. — De notre correspondant, le 30 :

— La police vient d'écrouer Léon D..., 18 ans, qui venait de dérober des feuilles de plomb sur le toit d'une maison de la rue Hors-Château.

— Le 10 janvier un vol fut commis à l'église de Cointe. La police vient de découvrir que l'épouse de Jean G..., avait déposé au Mont-de-Piété un régulateur provenant de ce vol. Son mari, en fuite, aurait comme complice François B..., 25 ans, ouvrier boulanger, déjà détenu pour d'autres vols. (Jos.)

FRAUDEUR DE PETROLE. — Mercredi soir, la garde frontière a arrêté sur le Mijsbeek (commune d'Ottersum), quelques personnes qui essayaient de frauder de la farine, du lard, etc. L'une d'elles avait le corps entouré de boyaux remplis de pétrole. Dès que le fraudeur eut vent de la découverte de son truc, il fourra sa main dans la poche de son pantalon et coupa les boyaux, de sorte que le pétrole s'écoula par les jambes du pantalon.

PAPIER VIVANT. — On annonce de Roosendael que la garde allemande aux frontières a arrêté un individu qui avait laissé écrire sur son corps, au moyen d'une encre délébile, quantité de lettres et de nouvelles.

Carnet de la Ménagère

Pour faire des conserves de tomates. — Voici une seconde recette fournie par M. R. Permans, conférencier de l'Etat :

On choisit de beaux fruits pas trop mûrs sans meurtrissures, fentes, ni taches de pourriture, et de préférence munis de leur queue ou pédoncule; on les essuye convenablement à l'aide d'un linge souple. On prend un pot en grès ou en terre cuite, bien nettoyé à l'eau chaude ; après l'avoir soigneusement essuyé à l'intérieur on y pose les tomates les unes au-dessus des autres, la queue en haut Une fois le pot rempli, on y verse la saumure, que l'on prépare de la façon suivante : on fait bouillir la quantité d'eau nécessaire et on ajoute alors par litre 125 grammes de sel, ou bien on met dans l'eau du sel que l'on fait fondre et du moment qu'un œuf, mis dans l'eau, flotte, c'est signe que la saumure est bonne. Une fois cette saumure refroidie, on la verse dans le pot de grès ; on pose alors une ardoise recouverte d'un poids sur les fruits pour éviter que ceux-ci ne surnagent, ils doivent être bien recouverts par le liquide.

Il est toujours prudent de faire bouillir l'eau, c'est une mesure antiseptique, et comme dans les conserves, le grand point est d'éviter la pourriture des produits conservés, l'on ne saurait assez prendre de précautions. Au moment de l'emploi des tomates, on les rince d'abord à l'eau claire et il est même à conseiller de les laisser tremper deux ou trois heures dans l'eau, afin de les dessaler ; on les prépare ensuite comme s'il s'agissait de tomates fraîches. Comme on peut en juger, la façon de conserver la tomate à l'état naturel dans un pot de grès est bien la plus simple et la plus économique et si l'on observe bien ce que nous avons dit plus haut, on peut être certain d'obtenir un bon résultat.

L'INSTITUT CHIRURGICAL, 85, avenue Besme, 85, Bruxelles (Parc Saint-Gilles), pour *Hernies, Hydrocèles et Varicocèles*, est toujours ouvert

SPORTS

LE TOUR DE BELGIQUE

CYCLISME. — *Au Barrel* — Chambre clairsemée par suite du mauvais temps pour assister à la fin de la première étape du Tour de Belgique.

Dès le début la course est animée par suite de démarrages de Rossius et Desmedt, mais le peloton rejoint. Vandeveldo se voit pénalisé d'un point pour entente avec M. Buysse. Avant le classement, Coomans tente une échappade qui reste sans résultat. Le classement donne : 1. Vandevelde; 2. Rossius; 3. Drogné; 4. Verstraete; 5. Thomas.

La course s'anime, chacun y met son démarrage, mais tout reste dans l'ordre. Une prime est gagnée par Tuytten; une seconde prime revient à Debae. Le second classement arrive et donne pour résultat : 1. Vandevelde, qui fut déclassé pour barrage, 2. Mottiat; 3. Rossius; 4. Thomas; 5. Verstraete.

Le train devient quelconque, le coureur Verheyen gne crève quatre fois consécutivement mais reste néanmoins dans le peloton. Le troisième classement donne lieu à une belle lutte où Vandevelde triomphe de peu sur 2. Verstraete; 3. Drogné; 4. Rossius; 5. Mottiat.

Beths tente une échappade, mais Vandevelde ramène le peloton. Peu avant la fin, Desmedt démarre puissamment et prend près de [illegible] qu'il conserve jusqu'à la fin, gagnant ainsi le 4e classement; 2. Vandevelde; 3. Verstraete; 4. Van Isterdael; 5 Rossius.

Classement de la 1e étape : 1. Vandevelde, 2 points; 2. Rossius et Verstraete, 38 p.; 4 Desmedt, 39 p.; 5. Van Buysse, 42 p.; 6. Drogné, 44 p.; 7. Van Isterdael, 46 p.; 8. L. Buysse, 47 p.; 9. Verbist et Machiels, 49 points.

— *A Saint-Nicolas.* — Beaucoup de monde assistait à la belle réunion de dimanche; une seule course put se disputer par suite de la pluie. Résultats : 50 km. avec 5 classements. — Classement général : 1. Van Bever et Van Houwaert, 8 p.; 3 Leviennois. Les autres courses se disputeront le lundi suivant.

CYCLISME. — *A Mons.* — Dimanche 5 septembre, course à l'américaine de 3 heures en une seule manche. Classement tous les quarts d'heure. Sont déjà engagées : les équipes Van Houwaert Van Bever, Spiessens-Vandenberghe, Van Ingelghem-Deloof, Jean Louis-Berdal, Renard-Parmentier, etc.

FOOTBALL. — *A Seraing.* — Le match opposant le Daring Club de Bruxelles à l'équipe sélectionnée des joueurs liégeois, donne pour résultat 1 goal à 1. Au repos aucune équipe ne parvint à marquer. A noter que Brébart fut remplacé par Frayes. RENE.

GYMNASTIQUE. — *A Liége.* — De notre correspondant, le 30 :

Le football club l'Etendard Wallon a remis fr. 261.75 au Bureau de Bienfaisance, produit net de la recette de la fête de gymnastique organisée le 22 août à Jupille, aux Bruyères, dans la propriété Boutet. JOS.

NECROLOGIE

— Un service solennel, à la mémoire des soldats morts sur les champs de bataille, sera célébré, le lundi 6 septembre, à 10 heures (heure belge), à la cathédrale Saint-Paul à Liége. La chorale « Les Disciples de Grétry » étudient, pour la circonstance, le *Requiem* et le *Kyrie*, de Lambiet; l'*Absolve*, le *Dies irae*, l'*Agnus Dei* et le *Lux Externa*, de Bothier. M. Fernand Mawet, l'organiste liégeois bien connu, a composé un duo qui sera chanté par MM. Albert Moussoux et Seuli. Au cours de l'office, l'orchestre exécutera le *Quit sum Miser* du musicien liégeois Jongen.

— Nous avons annoncé la mort de M. Emile Rossel, ancien typographe, ancien agent de publicité, qui fonda *le Soir*. Au début de la guerre, Emile Rossel s'était retiré dans le Midi. Sentant sa fin proche, il voulut mourir où il avait vécu; on le ramena par la Suisse en Belgique. Il était âgé de 71 ans. Né à Mons le 23 septembre 1844, venu de bonne heure à Bruxelles, Emile-Pierre Rossel avait 44 ans lorsqu'il prit la direction du *Soir*. Plus tard il créa à Bruxelles une imprimerie et une maison d'éditions, dont l'œuvre inaugurale fut *La Patrie belge* (1830-1905), publiée sous sa direction personnelle lors des fêtes du 25e anniversaire de l'indépendance nationale. C'était un homme de belle valeur.

Les Marchés

ABATTOIRS ET MARCHES DE CUREGHEM-ANDERLECHT.—*Mercuriales comparatives 1914 1915.* — Gros bétail : 25 août 1915, 1,439 têtes 26 août 1914, néant; Porcs : 24 août 1915 néant; 25 août 1914, néant; — Veaux : 27 août 1915, 829 têtes; 28 août 1914, 54 têtes. (k.)

Bulletin officiel

les Lois et Arrêtés pour le territoire belge occupé

ARRETES.

FRUITS ET LEGUMES. — Toute l'exportation des fruits, légumes et pommes de terre, provenant de districts ressortissant au gouvernement général en Belgique, sera uniformément réglementée à partir du 30 août, par l'Obstzentrale, rue des Colonies, 54, à Bruxelles.

Toutes les offres, pour autant qu'elles soient destinées à l'exportation par les intéressés belges, doivent être adressées à l'Obstzentrale, Deutsche Zivilverwaltung à Bruxelles.

LE FOIN, L'AVOINE. — En vue de déterminer exactement les quantités existantes de foin et d'avoine dans l'agglomération bruxelloise et de faire le dénombrement exact du bétail, avant le 3 septembre les possesseurs de bétail, de foin ou d'avoine feront la déclaration suivante au bourgmestre de leur commune :

a) Tout leur bétail se trouvant dans le territoire de l'agglomération bruxelloise;

b) Tout leur foin;

c) Toute leur avoine;

[La quantité de foin ou d'avoine (voir *b* et *c*) non encore récoltées s'indiqueront approximativement.]

d) Les quantités de foin et d'avoine dont chaque possesseur de bétail a besoin pour une durée de trois mois;

[La situation au 1 septembre 1915 servira de base aux déclarations prescrites par les alinéas *a* et *d*.]

e) La superficie en mètres carrés des terres produisant du foin ou de l'avoine en 1915.

Quiconque omet la déclaration prescrite, quiconque, sciemment ou par négligence, fait de fausses déclarations, quiconque enfreint les dispositions de l'art. 2 est passible soit d'une peine d'emprisonnement de 5 ans au plus et d'une amende pouvant aller jusqu'à 1,600 marks, soit d'une de ces deux peines à l'exclusion de l'autre.

Etat Civil

BRUXELLES. — *Déclarations du 28 août.* — Naissances. — Garçons, 4; filles, 3.

Décès. — Blanche Fera, s. pr., 20 ans, rue de l'Homme Chrétien, 10; — Jeanne Remy, s. pr., 31 ans, veuf Neefs, rue d'Ophem, 21.

Mariages. — Joseph Vermeeren, chauffeur, avec Barbe Christiaens, journ., rue du Chantier, 3; Charles Delo, fond. en cuivre, avec Cécile Moens, repasseuse, rue de la Senne, 10; — Joseph Close, menuisier, avec Elisabeth Godaux, plisseuse, rue Haute, 383; — Joseph Renson, coiffeur, avec Joséphine Desmet, journ., rue des Chartreux, 70; — Albert Gilles, poseur au télégr., avec Germaine Adam, corsetière, rue de l'Education, 61; — Philippe De Coster, houilleur, avec Rosalie Bruyneel, s. pr., rue des Potiers, 19.

COMMUNIQUES
DES THÉATRES ET CONCERTS

OLYMPIA. — La salle de l'Olympia retentit chaque soir des éclats de rire du public amusé par les léontades du *Bon Juge*. La joyeuse comédie d'Alexandre Bisson voit son succès s'accentuer chaque soir. La location en semaine se fait sans frais et il est prudent de retenir ses places.

SCALA. — Irrévocablement, au joli théâtre de la place de Brouckère, neuf dernières représentations de la *Famille Klepkens*, y compris les matinées de jeudi et de dimanche. Que les retardataires profitent de ce dernier avis!

GAITE. — Le joyeux vaudeville d'Alexandre Brisson pour sa carrière triomphale. L. Berryer dans le rôle d'Henry Duval des *Surprises du Divorce*, est étonnant de verve. Admirablement secondé par Henriquet, De Lercy, Mahieu, Darenne, etc., Mmes Charmal, De Vigny, Daiguy, Joël, etc. Il est prudent de retenir ses places, vendredi changement de spectacle. Location de 10 à 7 heures.

LA MAISON DE VERRE (27, rue Fossé aux Loups). — Le succès obtenu par le spectacle actuel ne tarit point. Deux actes désopilants et une orillante partie de concert composent le programme. Les spectacles de cette Maison peuvent être vus et entendus par tout le monde. Arthur Devère, le roi des comiques, Namlet, Orban, Harzé, Mlle Montalois et Méry, composent la troupe, très homogène, d'ailleurs. Un bon conseil : retenez vos places en location!

AU PALAIS DE GLACE DE BRUXELLES. — Au programme d'aujourd'hui, mardi, en matinée, à 4 heures (H. B.) : *Marche indienne*, de Selletick; *Terpsichore*, de Ganne; *Aubade à la fiancée*, de Volpatte; *La Norma*, de Bellini; *Hérodiade*, de Massenet, et *Véronique (la lettre)*, de Messager, avec le concours de M. Darmentières, baryton. *Danse tzigane*, de Sarasate; *Lakmé*, de Delibes, et *Sérénade amoureuse*, de Springlaire, chantés par M. Darmentières. *Le Barbier de Séville* (sélection), de Rossini, et *Rêve d'Amour*, de Gauwin.

Le soir, à 8 heures, concert symphonique avec Mlle Coel.

La sixième soirée littéraire aura lieu le samedi 4 septembre, avec, au programme, *Les Romanesques*, d'Edmond Rostand.

MARDI 31 AOUT 1915.

OLYMPIA. — A 8 heures : *Le Bon Juge*. Dimanche et fêtes matinée à 3 heures.

SCALA. — A 8 3/4 h. (H C.), *La Famille Klepkens* Dimanches jeudis et fêtes matinée à 4 h (H C

GAITE. — A 8 h. 1/4 (H B.), *Les surprises du divorce*. Matinées les dimanches, lundis et jeudis, à 3 h (H. B.)

MAISON DE VERRE, 27, rue Fossé-aux-Loups. — *Le Penseur inconnu; Le Rêve de M. Pochque.*

PALAIS SACRE, rue d'Arenberg, 3a — A 6 1/4 — et à 8 1/4 h en semaine; à 4 h. 1/4 et à 8 1/4 h le dimanche — *La pêche chez soi; Son passé; La Main noire.*

PALAIS DE GLACE, Montagne-aux-Herbes-Potagères, 47 — A 8 1/2 h., concerts symphoniques donnés tous les soirs par l'Association des artistes musiciens de la Monnaie et des Concerts Ysaye

WINTER PALACE, 118, boulev. du Nord, 119. — Spectacle de famille; orchestre, chant, cinéma, pièces choisies Tous les soirs à 8 h. (H B.), et matinées à 3 h (H B.), les samedis, dimanches, lundis et jeudis.

BRUXELLES-KERMESSE, 9, rue des Pierres, 9 — Spectacle varié 1,500 places. Entrée libre. Tous les vendredis, nouveaux débuts

VIEUX BRUXELLES. — Revue *Bruxelles en vrac.*

COMŒDIA, boulev. d'Anderlecht, 47. — Cinéma, music-hall, spectacle varié.

UNION THEATRALE BELGE, boulevard du Nord, 152. — Spectacles variés, orchestre, cinéma.

TAVERNE FREDO, 104, rue Marche-au-Charbon, 104, près de la place Fontainas, Bruxelles.

RENSEIGNEMENTS
pour les personnes sans nouvelles de leurs parents

— Le soldat Robert SENECAUT, prisonnier au Kriesgefangenenlager Crossen-a.-O. (Allemagne), fait savoir à son père, M. Achille Sénécaut, qui habite Roubaix, rue Fossé-aux-Chênes, 57-70-72, « Chromolytographie », qu'il est en très bonne santé, ainsi que son fils Maurice, sa femme, qui a mis au monde le 4 août un petit garçon nommé Roger; d'après nouvelles reçues, tout s'est bien passé Il demande réponse par même voie. 1414

LE PLUS HAUT PRIX POUR
— OR —
argent, platine, diamants
vous recevrez au
19, boulevard Anspach 19
(Coin rue de l'Evêque)
On fait l'échange contre vieil or et bijoux démodés Dégagements sans frais 304

NORD (Lille)
Toutes marchandises manquantes et autorisées peuvent être fournies par
Md Tersaud
14, rue Sec Arembault
— LILLE —

PIANO 1re marque
Grand modèle, très belle sonorité, à vendre 450 frs. — Occasion rare.
S'adresser :
16a, Avenue Jean Volders
(Porte de Hal) 3501

Restaurant de l'Alhambra
CHEZ LEON, ex-chef cuisinier
Boulevard de la Senne, 32 et rue au Cirque,
MENU DU MARDI 31 AOUT 1915 (au choix)
Potage poireaux
Plie frite au citron
Bœuf bouilli Flamande
Filet de porc choux rouge
Contre-filet épinards
Côte de veau salade
Mayonnaise aux crevettes
Dessert :
Riz flamande, Prunes, Raisins, Fromage, Café.
Grand choix de plats au jour. Service à la carte soigné.
SALLE POUR NOCES ET BANQUETS 3509

121

EMILE GABORIAU

Monsieur Lecoq

L'espion n'en crut pas un mot, et, tout en écoutant et en notant les indispensables détails que lui donnait la jeune femme, il pensait :

— Quel œil! quel ton !... De la part d'une bourgeoise du quartier Saint-Denis, c'est louche...

Ses soupçons furent confirmés par la somme de 20,000 francs que lui promit imprudemment Mme Blanche en cas de succès et par la consignation de 500 francs d'arrhes.

— Et où aurais-je l'honneur de vous adresser mes communications, madame ?... demanda-t-il.

— Nulle part... répondit la jeune femme, je passerai ici de temps à autre...

Tout en regagnant l'hôtel Meurice, elle s'applaudissait de sa démarche.

— Avant un mois, disait-elle à tante Médie, nous aurons cet enfant ; je le ferai élever secrètement et il sera notre sauvegarde....

La semaine suivante, seulement, elle reconnut l'énormité de son imprudence. Etant retournée chez Chefteux, il l'accueillit avec de telles marques de respect, qu'elle vit bien qu'elle était connue... Consternée, elle essaya de donner le change, mais l'espion l'interrompit :

— Avant tout, fit-il avec un bon sourire, je constate l'identité des personnes qui m'honorent de leur confiance. Mais que madame la duchesse soit sans crainte : je suis discret par caractère et par profession. nous avons d'ailleurs quantité de dames de la plus haute volée dans la position de madame la duchesse. Un petit accident avant le mariage est si vite arrivé!...

Ainsi Chefteux était persuadé que c'était son enfant à elle, que la jeune duchesse de Sairmeuse faisait rechercher. Elle n'essaya pas de le dissuader. Mieux valait qu'il crût cela que s'il eût soupçonné la vérité.

Mme Blanche rentra dans un état à faire pitié. Elle se sentait comme pris sous un inextricable filet, et à chaque mouvement, loin de se dégager, elle resserrait les mailles. Le secret de sa vie et de son honneur, trois personnes le possédaient. Elle se voyait trois maîtres qui, d'un geste, d'un mot, d'un regard, pouvaient plier sa volonté comme une baguette de saule.

Et elle n'était plus libre comme autrefois. Martial était revenu. Le temps avait marché. La somptueuse installation de l'hôtel de Sairmeuse était terminée... Désormais, la jeune duchesse était condamnée à vivre sous les yeux de cinquante domestiques, de quarante ennemis au moins, par conséquent. Il est vrai que tante Médie lui était plus utile que nuisible. Elle lui achetait une robe toutes les fois qu'elle s'en achetait une, elle la traînait partout à sa suite, et la parente pauvre se déclarait ravie et prête à tout.

Chefteux n'inquiétait pas non plus beaucoup Mme Blanche. Tous les trois mois, il présentait un mémoire de « frais d'investigations » s'élevant à dix mille francs environ, et il était clair que tant qu'on le payerait, il se tairait. Restait Chupin malheureusement...

Pour commencer, il avait fallu lui compter vingt-mille francs, d'un seul coup... Son frère cadet venait de le rejoindre, l'accusant d'avoir volé le magot paternel, et réclamant sa part un couteau à la main. Il y avait eu bataille, et c'est la tête toute enveloppée de linges ensanglantés que Chupin s'était présenté à Blanche.

— Donnez-moi, lui avait-il dit, la somme que le vieux avait enterrée, et je laisserai croire à mon frère que je l'avais prise...

S'il avait toutes les corruptions, les vices et la froide perversité du vieux maraudeur, ce misérable n'en avait ni l'intelligence ni la finesse. Loin de s'entourer de précautions, comme le lui commandait son intérêt, il semblait prendre, à compromettre la duchesse, un plaisir de brute. Il assiégeait l'hôte de Sairmeuse. On ne voyait que lui pendu à la cloche. Et les domestiques étaient stupéfaits de voir que leur maîtresse, si hautaine, quittait tout, sans hésiter, pour cet homme de mauvaise mine, qui empestait le tabac et l'eau-de-vie.

Une nuit qu'il y avait une grande fête à l'hôtel de Sairmeuse, il se présenta ivre, et impérieusement exigea qu'on alla prévenir Mme Blanche qu'il était là et qu'il attendait. Elle accourut avec sa magnifique toilette décolletée, blême de rage et de honte sous son diadème de diamants... Et comme, dans son exaspération, elle refusait au misérable ce qu'il demandait :

— C'est-à-dire que je crèverais de faim pendant que vous faites la noce !... s'écria-t-il. Pas si bête! De la monnaie, et vite, ou je crie tout ce que je sais !

Que faire? céder. La duchesse s'exécuta, comme toujours. Et cependant, il devenait de jour en jour plus insatiable. L'argent ne tenait pas plus dans ses poches que l'eau dans un crible.

Une nuit, il fut arrêté dans un endroit immonde. La police, émue de voir tant d'or entre les mains d'un tel misérable, crut à un crime. Il nomma la duchesse de Sairmeuse. Martial était à Vienne à ce moment, par bonheur, car le lendemain un inspecteur de la Préfecture se présenta à l'hôtel... Et Mme Blanche subit cette atroce humiliation de confesser que c'était elle, en effet, qui avait remis une grosse somme à cet homme, dont elle avait connu la famille, et qui lui avait rendu des services autrefois.

Souvent, le misérable avait des lubies. Il déclarait que se présenter sans cesse à l'hôtel lui répugnait, que les domestiques le traitaient comme un mendiant et que cela l'humiliait, bref, qu'il écrirait désormais. Et le lendemain, en effet, il écrivait à Mme Blanche :

« Apportez-moi telle somme, à telle heure, à tel endroit. »

Et elle, la fière duchesse de Sairmeuse, elle était toujours exacte au rendez-vous.

Puis, c'était sans cesse quelque invention nouvelle, comme s'il eût trouvé une jouissance extraordinaire à constater continuellement son pouvoir et à en abuser. Il avait rencontré une certaine Aspasie Clapard, et bien qu'elle fût plus vieille que lui, il avait voulu l'épouser. Mme Blanche avait payé la noce... Il eut un enfant, et Mme de Sairmeuse paya le baptême comme elle avait payé la noce, trop heureuse que Chupin ne dise ce qui se passe chez lui. Ce que tout le Polyte. Il avait eu un moment cette idée.

Ah! que de fois Mme Blanche envia le sort de sa victime ! Qu'était, comparée à sa vie, la mort de Marie-Anne !... Elle souffrait depuis autant d'années bientôt que Marie-Anne avait souffert de minutes, et elle se disait que les tortures du poison ne devaient pas être bien plus intolérables que ses angoisses...

XXXVIII

Comment Martial ne s'aperçut-il, ne se douta-t-il même jamais de rien ? La réflexion explique ce fait extraordinaire en apparence, naturel en réalité. Le chef d'une famille, qu'il habite une mansarde ou un palais, est toujours le dernier à apprendre ce qui se passe chez lui. Ce que tout le monde sait, il l'ignore.

L'existence adoptée par Martial était d'ailleurs bien faite pour empêcher la vérité d'arriver jusqu'à lui. La première année de son mariage n'était pas révolue, que déjà il avait comme rompu avec sa femme. Il restait parfait pour elle, plein de déférence et d'attentions, mais ils n'avaient plus rien de commun que le nom et certains intérêts. La duchesse avait ses appartements à elle, ses gens, ses voitures, ses chevaux, son service à elle.

A vingt-cinq ans, Martial, le dernier descendant de cette grande maison de Sairmeuse, que la destinée avait accablé de ses faveurs, qui avait pour lui la jeunesse et la richesse, un des huit ou dix beaux noms de France et une intelligence supérieure, Martial succombait sous le poids d'un incurable ennui. La mort de Marie-Anne avait tari en lui toutes les sources de la sensibilité. Et voyant sa vie de bonheur, il essayait de l'emplir de bruit et d'agitations. Il s'était jeté dans la politique comme un vieux lord blasé se met au jeu.

Il est juste de dire aussi que Mme Blanche sut rester supérieure aux événements et jouer avec une héroïque constance la comédie du bonheur.

Les plus atroces souffrances n'altérèrent jamais sa physionomie. Devenue en peu de temps une de ces reines que Paris adopte, c'est avec une sorte de frénésie qu'elle se ruait au plaisir. A tante Médie seule, et encore à de rares intervalles, Mme Blanche laissa voir le fond de son âme.

(A suivre.)

Petites Annonces

TARIF

Les trois lignes (minimum) . . . . fr. 0.50
La ligne supplémentaire 0.20

OBJETS PERDUS

50 fr. de récompense

PERDU vendredi 27 courant, vers 2 heures, PETIT GRIFFON brabançon, brun-roux, poils courts, mus. noir, queue courte, répond. au nom de Kiki. Rapporter rue Royale, 332, Schaerb., d'où il s'est enfui. 14152

PERDU chien berger noir, pattes blanches. — Rapporter contre récompense 100, rue des Bogards, Bruxelles. 14138

ENSEIGNEMENT

U.T

Cinema

(Union Théâtr. Belge)
Spectacle permanent
152, boulev. du Nord, de 4 à 11 1/2 h. (H.C.)
Pour la première fois en Belgique :

Le Château Noir

drame détective en 3 actes

Actualité :

Le grand défilé des troupes zurichoises devant le général Wille.

Institutrice donne leçons à enfants de 4 à 13 ans. 8 fr. par mois. Ecr. bur. du journ. L. D. 14186

On cherche géomètre arpenteur, ay. instruments pr donner leçons pratiques, 4 à 6 heures pr mois, à Monsieur ay. déjà notions. Ecrire initiales I.S.B. 2, bureau du journal. 14050

Pensionnat Fabra, a Boitsfort, 32, av. Van Becelaer. Progr. officiel pr jeunes filles. (On accepte garçonnets jusq. 8 ans). Trams 30, arrêt Gare. 3039

Mons. belge, prof. dipl., trad. juré, off. don. leç. angl., flam., franç. à dom. Succ. gar. Prix mod. Ecr. ou pr. adr. chez M. F. Henry, 60, rue St-Josse. 1789

MARIAGES

Je m'occupe de mariages honorables et assés. P. S. Bureau du journal. 14028

Dame 42 ans, bien de sa pers., ayant bel int. et avoir, désintéressée, désire mariage av. Mr. ayant position stable ou commerce. Ecrire bur. du journal M. C. W. 77. 14130

VEUVE ayant bonne situation désire épouser Mons. honorable d'une quarantaine d'années. Ecr. M. H. M., bur. du journal. 14146

Monsieur, de Liége, 45 ans, physique agréable, fortune et belle sit. commerce, désire union avec veuve ou orpheline fortunée. Ne répond qu'aux lettres signées. Photographie seront retournées. Très sérieux et discrét. d'honneur. Rien des agences. Ecr. A. F. 9, bureau du journal. 14047

Je désire rencontrer jeune dame, veuve ou divorcée, de bonne société, ayant intérieur et absolument désintéressée. Ecrire Boite 223. 14073

Mariage

Personne sér. fac. mar. à Messieurs et Dames de toute honorabilité. Annonce à conserver. Ecrire confidentiellem. à E.M. 94, bureau du journal. 14061

Veuf 40 a., physique agréable, belle situat., épous. veuve ou orphel. fortunée. Ne rép. qu'aux lett. sign., photog. seront retourn. Discrétion d'hon. Agenc. s'abst Ecr. R. A. 21, bur. du journal. 3445

MAISONS APPARTEMENTS

MAISON A LOUER

42, rue Fréd. Pelletier. Jardin, chauffage, électricité, 1,800 fr., visib. les mardis et vendredis, de 10 à 12 h. 14156

23, rue Bordiaux

Bel appartement garni à louer à personnes distinguées. 14074

A louer belle chambre garnie ou quartier non garni pour Monsieur seul dans maison formée. S'adresser 42, place Colignon, Schaerbeek. 14144

BEAU PETIT HOTEL MODERNE
A vendre 50,000 fr. compt. (porte coch. grille fer forgé, corrid. marbre, jardin ou gar. Fac. pierre bleue vérit. Euville. *73, r. Fr. Pelletier Cinquantenaire* pr. Square Vergote Quart. sal. et tranquille. S'adr. p. corresp. ou verbalem. les mardis ou vendredis de 10 à 12 h. 71, r. Frédéric Pelletier, 1er ét. 14182

Bel appartement français

2e étage, rue de Linthout, 87, 3 pl. plein pied, w.-c., et évier, gaz dans l'appartement. Quart. salubre et tranquile, à proximité de 7 lignes de tram. (Prix : 38 fr.) — S'adresser p. clef et conditions, les mardis et vendredis de 10 à 12 heures :
71, RUE FREDERIC PELLETIER, 71
(Cinquantenaire)
près Square Vergote. 14154

Belle maison de commerce à louer

8, rue Frédéric Pelletier
Cinquantenaire

Visible les mardis et vendredis de 10 à 12 h. 14155

MANSARDE
à louer, 10 fr. par mois. S'adresser 44, rue des Secours, Nord. 3695

MAGASIN de LUXE

3 places, plus sous-sols et logement au 3e étage, *8, rue Frédérick Pelletier* (à proxim. de 7 lignes de tram)
Cinquantenaire.
Agencement en location convenant pr pharmacie, bijouterie, mercerie, chaussures, tailleur pr hom., etc. Vitrine acajou, glaces bis., appar. à gaz. Prix modéré. Quartier salubre et de gr. avenir. S'adr pr condit. et clefs, les mardis et vendredis, de 10 à 12 h. rue Frédérick Pelletier, 71 (pr. square Vergote). 14155

On demande bas maison (ou porte cochère) boulev. ou rue (grand passage) pr vente produits aliment. Ecr. prix par mois, Henri, 27, av. Voltaire. 14101

A Louer
Pour 1 septembre, maison fermée, sup. appartement meublé, se composant d'un salon et d'une chambre à coucher luxueusem. meublé, salle de bain à la Trams en toutes direct. disposition. Situation sup. près Luna-Parc. Prix de locat. 125 fr. par mois. Prendre adr. au bur. journ. 14046

DEM. D'EMPLOIS

GAND
Représentant. Mons. présent. bien, voyageur énerg., bien introduit nouveautés, merceries, blancs, etc., cherche emploi pour les deux Flandres. 7, rue aux Vaches, Gand. 14140

Jeune fille 16 ans dem. emploi quelc. dans comm. achalandé pour apprendre. Nourrit. suffirait comme app. Ecrire au bur. du journal sous E. V. 69. 14043

Sténo-dactylog., dipl. d'hon., gr. vit., cherche occupat. pour toute la journée ou partie. Ecr. au bureau du journal sous N. O. S. 141. 3536

OFFRES D'EMPLOIS

CHARLEROI
On dem. voyageur de comm. visit. déjà épiceries pour placement extrait de viande liquide. Forte commis. Se prés. ou écr., sauf mercredi, 12, pl. de la Ville-Haute, Charleroi. 14147

ON DEMANDE pour la LORRAINE et frontières (industrie privée) *ouvriers et manœuvres, mineurs, métallurgistes, mécaniciens et maçons* (Urgent). Forts salaires. Renseignements à Bruxelles, 44, rue Ruysbroeck ; à Mons, 20, rue Bouzanton. — N. B. Se munir de certificats de bonne conduite et d'identité. 14126

On dem. camelots, march. de journaux pr la vente d'une nouveauté S'adr. de 9 à 12 h (belge) 165, rue Victor-Hugo, Schaerbeek. 3448

HERSTHAL
Photo F. Colis, Hersthal, demande bon retoucheur. Rue Saint-Lambert, 298. 14145

SOULPTEUR cherche *modèle* jeune fille pour buste et bras. Ecrire s. S. C. U., bureau du journal. 14140

On demande de *bons vendeurs de journaux* et *cyclistes* pr l'après-midi. Bonnes conditions. Avenue du Boulevard, 28. 14113

Emploi de Bureau

Si vous désirez un bon emploi après la guerre, risquez une simple carte postale ou venez nous voir, vous ne le *regretterez pas.*
D'ici 3 mois vous serez sténo-dactyl. ou comptable diplômé et cela ne coûtera *un rien.*
Ecrivez aujourd'hui
ECOLE-BUREAU
65, quai au Bois-à-Brûler
Bruxelles-Bourse. 14150

OCCASIONS VENTES - ACHATS

On demande à achet. caisse enregistr. d'occasion. Ecr. Mme Claus 113, rue de Terre-Neuve, à Brux. 13973

Livres d'occas. achat aux plus hauts prix. Se rend à domicile. Ecr. R. B C. bur. journ. 3343

Bonne caisse enregistreuse, parfait état, est demandée, 39, av. du Midi, 39 Prix environ de 800 à 1,500 fr.

Sup. mobilier

A vendre bas prix salle à m., chambre à coucher, salons, tapis, lustres, tables, obj. d'art
LE TOUT A L'ETAT NEUF
Ecrire M. M. 17 bur du jour 3051

On des. acheter d'occas. belle fourrure pour une dame. Faire off. av prix au bur. journ. s. O. A. 15 (pr écrit). 3530

Maison de comm. des Ardennes, très import., dem. dépôt de n'importe quel article. Camionn. et cheval à disp. Ecr. Bur. Publicité Michel Citroen à Namur. 3891

Disponible

FORTE PARTIE
Sel raffiné véritable
en sacs de 50 kilogs
Pas confondre avec le sel brut moulu fin, moyen et gros.
USINES :
82, Quai des Charbonnages, 82
BRUXELLES 3860
peu coûteuses. Revenus

CAP. COMMERCES

Dans les n. 331, 332, 333 et 334 une annonce de prêts sur hypoth., succes., nues propriétés, etc., portait la mention *« avec frais d'avance »*, or c'était *« AUCUN frais d'avance »* qu'il fallait lire. Cette annonce conc. le Comptoir de prêts DE TIEGE, 98, boulevard de la Senne.

Escompte Prêts

de 9 h. à midi. 50, rue Scailquin, Saint-Josse. 14143

COMMERCE antiquités, tableaux, à céder 2,000 fr., comprenant belle chambre à couch., cuisine complète, inclus marchandises en magasin avec agencement ou resterait associé. De 2 à 5 h., 7, rue Van Helmont (place Fontainas). 14108

COMMERCES
A REMETTRE
commerces à reprendre. Adressez-vous Bureau de Publicité Michel Citroen, à Namur. 3885

Prêts

sur hypothèques, ... achats fonds de réquis. Janine, notaire hon., r. Saint-Lazare, 45, de 3 à 5 heures. 14027

Pneus Autos

Neufs et occasion. Achat de toutes marques, 197, avenue de la Reine, Bruxelles. On se rend en prov. 13997

VELOS

IMPORTANTE
USINE
désire écouler stock vélos hommes et dames de 1res marques à toute offre, rue Van Schoor, 41, à Bruxelles.

BASSE-COUR

A vendre couveuse élev., mat. d'élev. tout ou part. Rue des Quatre-Vents, 57. Mol. 3187

Canards

J'achète canetons et œufs à couver. Bureau entresol, 99, boulevard Anspach. 14072

Couvoir mod. et perman. Faites couver v. œufs . poules, canards, faisans, etc., 57, rue des Quatre-Vents, Molenb. Par grande et petite quantité 3149

MEDICAUX

MASSAGE

Méthode anglaise
343, rue du Progrès 13979

Retards

Pilules Fémina
Effet certain et inoffensif
Prix : 5 francs
Pharmacie : 65, rue Ant Dansaert, Brux
Envoi discret contre mandat.

Cabinet Médical

19, rue de la Fraternité
(donne dans la rue de Brabant)
BRUXELLES-Nord
VOIES URINAIRES
606 Syphilis 914
Consultations : 2 fr
de 8 h. du matin à 8 h. du soir ; dimanche 8 à 12 h. 1108

DIVERSES

Lampes à acétylène et 5,000 becs disponibles. De 2 à 4 heures (B.) 110, RUE LE LORRAIN, 110 Bruxelles-Maritime. 14188

J. F. Fuchs

LEIPZIG.
demande offres pour : Croupons en lanières. Cuir gras et chromaté, ainsi que pour courroies prépar., lanières à lier et à coudre. 14183

J'ach. le cuivre rouge jusqu'à 2.—, l'étain 5.—, le nickel 7.—, l'aluminium de 2.50 à 3.50, l'huile de 1.— à 1.50, l'ivoire 10.—. Rue des Tanneurs, 183. 14184

Pour venir en aide aux industr. belges, j'achète cuivre, étain, nickel, huiles, aluminium et prête sur toutes marchand. 35, rue de l'Orient (de 2 à 7 h.) 14185

BIJOUX

Liquidation 35 à 40 p.c de rabais
Achat d'or et échange
118, boul. du Nord, 118

Fourrures

Conservez l'annonce Je me charge de tous trav. de fourrures. Réparat., transform., modèle 1915-16 lustrage, etc. Remise à neuf. *Prix de guerre.* 320, av. de la Reine (pr. de l'Eglise).

Mme Juliette

Conseils aux Dames
Instruit
Guide et consolé
Discrétion absolue
21, rue d'ACOLAY, 21
près de la rue du Poinçon et de l'Etuve. 14009

LINGERE
faisant chemises d'hommes et t. trav. de couture, dem. ouvr. Prix mod. 77, rue Lefrancq, Schaerbeek. Sonnez 2 fois. 3572

Mme KLAIR
VOYANTE

Renseigne sur tout
Qui la consulte
Ça droit au succès
Reçoit de 10 à 7 h.
87, Bd du Midi, Brux.
2 étage Entr. directe

Crin Végétal

LITERIE
LISOIR — LIEGE
place St-Barthélemy, 112

Consultez
Mme Hortense

Voyante spirite
Médium de naissance
Répond sur t. les événements de la vie : procès, mariages, rech., héritages, peines de cœur, etc.
REUSSIT EN TOUT
Discrétion absolue
5 rue Riches-Claires, 6
Sonnez 1 fois. Tous les jours de 10 à 8 h.b., dim. et fêtes de 10 à 4 h. b 3238

Celluloïd transparent

et autres
Pour le GROS ET DETAIL
S'adresser :
37, rue Royale-Sainte-Marie
BRUXELLES
DEPOT DE FABRIQUES

SAVON MOU BRUN
Pas à confondre avec cert. produits aqueux qui sont actuellement dans le commerce, *mais du savon gras,* ferme, moussant bien, s. mauvaise odeur, ne mordant pas les mains, est fabriqué et vendu à *fr. 1.30 le kilo* par la *Savonnerie Ixelloise,* 134, rue Sans-Souci.

MONS
Vieux journaux à vendre. Rue des Marcottes, 23, à Mons.

ARLON
Dépôt carb. Suisse 25/50 fournis de suite par fourn. de 5 à 10,000 k. Adr. commandes à Nickels Vagner, 20, aven. des Voyageurs, Arlon.
BECS DE LAMPES par toutes quantités.

Droit civil

et commercial. Consultations : *2 francs.* — L. De Schepper, Dr en droit, 171, boulev. du Hainaut, 2 à 5 h.

Blanchisserie Demey demande ouvrages. Prix modéré. 152, rue Verte, Woluwe-St-Lamb. 2158

J. DE BRAY

JOAILLERIE BIJOUTERIE OR (en gros)
Anciennement : 28, Rue Saint-Michel, 28, Bruxelles
Bureaux transférés :
9, SQUARE DE L'AVIATION, 9, Bruxelles-Midi 14084

Savonnerie

Savon genre Marseille
1e, 2e et 3e qualité
20.000 kilos disponible
20, rue Antoine Dansaert (Bourse) 14058

Transformez

votre lampe à pétrole en lampe à carbure *sans la détériorer,* av. notre bec spécial. Lanternes d'écuries au carb. Joints caoutchouc p. lampes. Veilleuse autom. au carbure *fr. 0.95.* Becs et lampes en tous genres. 108, RUE FONTAINE, A HORNU.
Gros sur commission. 14153

Journaux illust. d'occasion, pr colporteurs, rue des Marcottes, 23, Mons. 13910

Pour vos transports rapides
PAR EAU
BRUXELLES - GAND et vice-versa
adressez-vous à la « GRANDE VITESSE »

Beurt Terreyn

A Bruxelles : quai de Willebroeck (près du Luna-Park) ; à Gand : Hangar John P. Best.
Départ de Bruxelles le *samedi,* arrivée à Gand le *lundi ;* départ de Gand le *mercredi,* arrivée à Bruxelles le *vendredi.*
PRIX TRES MODERES 14118



Culture de Graines

potagères et fourragères et de fleurs ; graines pr oiseaux et volaille
O. PEON
Ingénieur agricole
18 rue de l'Ecluse, 18
CHARLEROI
Gros et détail. 3765

Je vends t.s mes fourrures demi-prix sans concurrence, grand choix tous genres. 40, rue Duquesnoy, 40 (place St-Jean). 14099

Caisses d'emballage
M. Leroy, négociant en bois à Marchiennes. 13929

Achat d'or et d'argent

2.50 le gramme
Bijoux, Platine, Brillants
VIEUX DENTIERS
Maison connue payant le pl. haut prix
Degagements Mont-de-Piété
FORT SUPPLEMENT
29, rue des Grands Carmes
Même m... Rue ... Josse, 57

TAPISSIER
fait matelas 1.50 fr. et ressorts 3.50 fr. Ouvrage soigné. — Pirsoel, 301, rue Birmingham.

Eclairage

Générateurs pour alimenter, 10-15 fr. ; lampes cuivre et nickel, fr. 3.25 ; lampes Obus (brevet), fr. 3.00 ; lampes en tôle, fr. 1.45. — Fabrique : avenue Fonsny, 62. 14106

STENO DACTYLO LANGUES
COMPTABILITE
ECOLE PIGIER, 60, rue du Pont-Neuf
BRUXELLES
Le jour : 3 h. par semaine . 5 fr. p. mois
Le soir : 12 h p. semaine : 10 fr. p. mois
Leçons individuelles ; Cours de vacances
Ouverture de l'année scolaire 1915-1916 :
LUNDI 20 SEPTEMBRE
Prix réduits pour plusieurs cours.

Nous soldons
toutes nos marchandises

Costumes tailleur, dernier genre, valeur 95 fr., soldés fr. 29.50 ; manteaux tous genres, valeur 65 francs, soldés 15 francs ; jolis costumes tailleur en toile et crépon, valeur 55 francs, soldés 10 fr. ; jupes en beaux tissus à partir de 7.50 ; blouses, fr. 0.65 ; *1,500* douzaines chemises pure toile, garnies broderie angl., valeur fr. 5.95, soldées fr. 2.95. — Plumes, paradis, aigrettes, boas et fantaisies — Grand choix et beaux bijoux dégagés du *Mont de Piété.*
Nous soldons également tout notre stock de belles fourrures et une belle pelisse pour homme. — Grande quantité de beaux tissus au mètre. — 2,000 douzaines de beaux corsets, dernier genre, soldés à fr. 3.95.
Le tout sera vendu à demi prix
38-40, rue VAN ARTEVELDE (Bourse)

VIEUX DENTIERS

MEME BRISES
sont achetés jusqu'à 5 francs la dent. 57, rue Van Oost, 57, à Schaerbeek. 14143

Fabrique de Lampes
« MODERNA »

Eclairage au Carbure
Spécialités de « Têtes de lampes en cuivre s'adaptant aux anciennes lampes à pétrole
Choix énorme de lampes et accessoires de tous genres
Prix défiant toute concurrence.
Demandez notre catalogue
Dépôt et Bureaux de vente :
123, rue de Laeken, BRUXELLES. 3821

Fêtez Laurent

VOIR ETALAGES
Aug. Coeckelbergh
78 et 80, rue des Foulons
BRUXELLES
Pour lanternes acétylène de luxe et ordinaires
CARBURE GROS ET DETAIL
Prix spécial pour le gros, pour lampes acétylène en cuivre et becs s'adaptant sur tous systèmes
Spécialité de lanternes pour écuries. 2665

CRÊMES POUR CHAUSSURES
Marque PETIT BELGE (à l'essence)
et marques diverses à l'eau
Pâte pour poêles « FOURNOL » etc. Prod. journal
50 000 boîtes **HORIKSON s'WORKS**
107-109, rue de Molenbeek, Laeken-Bruxelles 14120

La Centrale Alimentaire

Boulevard Anspach, 99
(ENTRESOL)
Bureaux ouverts de 8 à 5 h. b.
TOUS LES ARTICLES DE RAVITAILLEMENT aux *meilleures conditions possibles.* Importation directe de Hollande. 14081

Champagnisation de vins

Usines et Bureaux : rue Fin, 9, Bruxelles
(Porte de Flandres)
— VENTE EN GROS — 14151

Occasion pour fumeurs

2.000 à liquider
Une TETE DE PIPE en écume sublime de Vienne, belle fleur, très légère, se fumant très bien, grosseur d'un œuf, très bonne à fumer, sans défaut, est vendue fr. *2.50, 6* fr. pour trois. S'adresser a F. LANGE, *rue Souverain-Pont, 43, Liége* — Maison de confiance. — *Dépôt à Bruxelles* V. L... *165 boulevard Anspach* — Musique en gros Epingles d'étalage. — (Entresol)

Important
Fabrique de blaireaux

désire entrer en relations avec *une firme importante pour la vente exclusive* de ses fabricats en Belgique.
Offres sous N. X. 1366 à Rudolff Mosse, Köln-a.-Rh.

PRETS ET ACHAT

Titres, Lots de ville, Rente belge,
Change
Livrets d'épargne
Escompte de coupons. Chèques et encaissements sur les pays autorisés
Toutes opérations de Banque.
Banque Néerlandaise (Soc An.)
40, Place de Brouckère

Dépôts du Bruxellois

DANS LE NORD DE LA FRANCE
LILLE : Mme Tersaud, 14, rue Sec Arembault.
VALENCIENNES : F. Minne, 26, rue de l'Escaut.
CAMBRAI : 5, rue Ernest Lepot.
On demande des vendeurs pour VALENCIENNES ET LILLE

Vient de paraître

LA BELGIQUE NEUTRE ET L'ALLEMAGNE
par F. NORDEN
Avocat à la Cour d'appel de Bruxelles
Membre de l'Institut de Droit comparé
Belle brochure grand in-8° de 91 pages, tirée sur papier de Hollande.
Prix : UN FRANC.
En vente chez *tous les libraires* et au dépôt, chez *M. Pierre Hoeben,* 233, rue de Mérode, Bruxelles-Midi. 14088



LES
Manchons
POUR
GAZ
Diadème

les lampes électriques de poche et les piles de rechange
" BRILLANT "
SONT LES MEILLEURES

Vente en gros : 87, RUE DE BRABANT, BRUXELLES

A vendre d'occasion 2 lampes de terrasse à 3 becs marque « La Lumière » en parfait état, 31, r. Aug. Orts. 13996

On des. achet. d'occ. descente de lit imit. léopard ou tigre. Ecr. dimensions et condit. Bur. journal sous A.A. 33. 13911

Amateur achète dessins artistiq. anciens. 15, ch. de Forest. 14091

CHEVAUX - VOIT.

CHATELINEAU
A vendre

Petit poney, 8 ans, travail., trotteur, doux et cariolle neuve, *le tout 500 fr.*, chez Victor Deraux, route de Montignies, près du Charbonnage Trieu-Kaisin, à Châtelineau. 14144

ALIMENTATION

Epiciers

On désire acheter fûts vides à huile. Lambillon, 62, rue des Chartreux. 14181

Rhum

Jamaïque et fine champagne, bouteilles d'origine. Prix très modérés. 67, rue Brichaux. 14179

Intéressant

A titre de réclame et pour faire conn. nos marques, nous donnons au prix de gros des échantills du stock de champagnes dont nous avons à liquider, 56, boul. du Nord (Entresol)
Occasion

Titres

Achat. Prêts. Vente 1,000 000 fr. disponibles. Nous sommes achet. de ttes act., oblig. indust. cotées. Rentes chem. de fer, etc. et vous donnons *plus haut prix* que part. ailleurs. *Livr d'épargne,* etc.
S'adr. ÉTABLISSEMENTS FINANCIERS BELGES, de 10 à 12 et de 2 à 4 h. (b.), 56, boulev. du Nord, Bruxelles.

Maison meublée

confortablement meublé et bonne situation, à vendre ou à louer. Capital 32 à 35,000 fr. nécessaire. Ecr. G. M. Bureau journal. 14059

Prêts

depuis 5 p. c. sur hypothèq., succes., nues-propriétés, usufruits, etc. *Sérieux sans frais* d'avance. De Tiège, 98, Bd de la Senne ; 11-1 et 3-4 h. 14127

Employé intéressé ; dispos. de 3,000 fr. est dem. Ecrire Rebs 19, rue Bissé. 13992

Dame

s'occupant vente accessoires

pharmacie demande personne voulant mettre mille francs dans l'affaire. Bénéfice à partager, conditions à convenir. Répondre M. V. G., Hôtel de Hollande, rue de Brabant, Bruxelles. 14111

AUTOS

On demande *pneus* 820 sur 120 et 120 sur 820 Prix s. E. G. 5, bur. du journal. 3730

Cabinet Medical

17, ... d. Croisades
BRUXELLES-Nord
VOIES URINAIRES
Maladies secrètes.
Urines troubles.
Maladie de la peau.
Trait. du Dr Ehrlich.
Epilepsie, traitem nouv Maladies des femmes
Consultations.
Lundi 10 à 6 h., mercredi 2 à 8 h., jeudi 10 à 8 h., samedi 2 à 8 h., dimanche 8 à 12 h. 1080

Impuissance

Pilules régénératrices du sens génital. Effet certain et inoffensif. Prix : 5 fr. Pharmacie DOSI, 65, ... e Antoine Dansaert, Brux. Envoi discret contre mandat

Massage

Electrisation et bains pour hommes et dames.
10 Rue de Cologne (Nord) 13991

Accoucheuse

Dipl. 1re cl., France et Belg. Ex-int. des hôp. *Nouvelle méthode garantie sans danger. Prix modéré.*
— 14 —
Place des Martyrs
(rue Neuve) 2941

Préservatifs

à l'usage des deux sexes. Renseignem. gratuits :
Au Para
21, rue de France *Charleroi.* Près de l'Ecole des Estropiés. 3668

Avis Important
Pour le gros et demi gros il y a de votre intérêt de venir consulter nos prix
RUE NEUVE, 6, BRUXELLES
SAVONS, SARDINES et tous autres **ARTICLES D'ALIMENTATION** 14107

Impr. du *Bruxellois,*